

# Bulletin du

Bibliothèque Ville De Montreal,  
1210, rue Sherbrooke est,  
Montreal, 133, Que.

C.J.

Port de retour garanti. 1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5  
Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —  
Permis No. 10,200 — ISSN 0577-3415

# CERCLE JUIF



Montréal, Septembre-Octobre

No. 175

Vingt-deuxième Année

## EDITORIAL

### Les Olympiades et le Congrès Juif Canadien

Ainsi que l'a rapporté un organe d'information de la Belle Province: "On ne peut voir un athlète d'Israël sans évoquer les jours sombres des derniers jeux à Munich"

Nous avons tous eu le sentiment que si Israël venait se présenter aux Jeux de la XXI<sup>e</sup> Olympiade à Montréal — 4 ans après — ce fut essentiellement dans le but de participer aux Jeux, d'y prendre part. A cet effet, on aura pu noter en passant qu'Israël, au nombre des médailles, ne s'est pas classé au 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> rang, mais accordons-lui au moins la 1<sup>ère</sup> médaille au nombre des états qui, après avoir été si durement touché, participe et est présent 4 ans après. "L'important c'est de participer" avait déjà dit feu le baron de Coubertin que l'on considère comme le Père des Jeux modernes. Je crois, et toute modestie mise à part, qu'Israël se mérite haut la main la médaille de la participation.

Lors de l'arrivée des athlètes israéliens, le comité canadien pour la commémoration des onze athlètes israéliens massacrés aux Olympiades de Munich, a organisé une cérémonie commémorative pour rendre hommage aux martyrs de Munich.

Celle-ci se déroula à la Synagogue Shaar Hashomayim de Westmount.

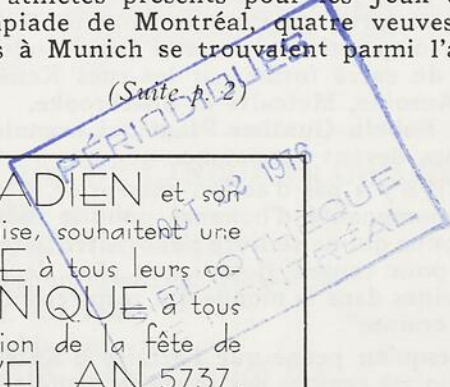
Au nombre des personnalités canadiennes, ont assisté: le Très Hon. Pierre Elliott Trudeau, Premier Ministre du Canada, qui a lu un psaume au cours du service funèbre commémoratif; l'Hon. Robert Bourassa, Premier Ministre du Québec; S. H. Jean Drapeau, Maire de Montréal; l'Hon. Victor Goldbloom, Ministre des Affaires Municipales; l'Ambassadeur d'Israël au Canada M. Mordechai Shalov; le Rabbin Gunther Plaut qui a organisé le service et qui a déclaré que seul un monde uniformément opposé à la violence peut honorer les athlètes tués à Munich. Il y eut également plusieurs membres du Cabinet Fédéral.

Quelque 2.500 personnes ont pu assister au service, alors qu'un nombre équivalent en suivait le déroulement à la télévision en circuit fermé.

Outre les athlètes présents pour les Jeux de la XXI<sup>e</sup> Olympiade de Montréal, quatre veuves des athlètes tués à Munich se trouvaient parmi l'assis-

(Suite p. 2)

Le CONGRES JUIF CANADIEN et son Bulletin du Cercle Juif de Langue Française, souhaitent une BONNE et HEUREUSE ANNÉE à tous leurs coreligionnaires, et dans un esprit OECUMENIQUE à tous leurs concitoyens de toutes religions, à l'occasion de la fête de ROSH HASHANAH — NOUVEL AN 5737.



# Nouvelles de la Fédération Séphardie Américaine

Mme Liliane Lévy Winn, présidente de la Fédération Séphardie Américaine, a lancé un appel aux leaders des organisations juives afin que ces derniers portent leurs efforts sur l'assertion de l'identification par le groupe. Ainsi que l'a annoncé Mme Winn, ceci aurait pour effet d'empêcher que le Judaïsme sépharade ne sombre au rang de minorité culturelle, lorsqu'on sait que ce dernier compte avec une majorité numérique qui a de quoi donner lieu à un essor nouveau, à une renaissance de l'héritage sépharade.

Mme Winn a souligné que les Juifs sépharades composent la majorité de la communauté juive d'Israël et de France, cependant que des communautés sépharades d'importance existent également aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Canada et en Suisse. Le leader sépharade a déclaré et je cite: "Bien que les Juifs sépharades se soient toujours joints aux autres Juifs dans des questions d'intérêt général touchant au Judaïsme tel que l'appui inconditionnel à Israël, ils sont les légataires d'un héritage qui est des plus vastes et des plus riches et ne doivent pas permettre que ce dernier ne soit pas conservé. Leur unique statut, au sein du Peuple Juif, de porteurs de l'héritage séphardi est d'importance capitale non seulement pour la conservation de leur identité propre et distincte, mais encore pour



Mme Liliane L. Winn

l'enrichissement et l'embellissement de toute la communauté juive."

Mme Winn donne des exemples de communautés — au sein de la communauté — qui conservent leurs identités propres tout en apportant quelque chose en propre à la vie juive en général: C'est ainsi qu'elle mentionne: "Les communautés juives d'Allemagne et celles qui sont hassidiques, ont leurs

écoles, leurs synagogues, leurs institutions et des organisations, ainsi que leurs rituels, leur musique, leurs us et coutumes et un style dans l'habillement. Ces communautés ont une alimentation et un parler qui leur sont propres. Tout cela ne les en rend ni moins juifs, ni moins membres de la communauté juive. De fait — d'ajouter la présidente — de nombreuses autres pratiques ont trouvé leur place aujourd'hui, grâce à de nombreux autres Juifs qui ont vécu avant."

Elle explique que ceci est précisément ce que le Judaïsme sépharade peut faire, doit faire, et en fait fera.

Lorsque la présidente lança son appel, elle ne manqua pas de souligner le besoin de renforcer trois choses: les écoles de jour sépharades déjà mises sur pied, la Ligue des dames de la Fédération et la Fédération américaine de la jeunesse séphardie, de laquelle elle rappelle le rôle crucial; d'une part au plan de la renaissance culturelle, et d'autre part en ce qui a trait à l'identité de groupe.

"Les premières mesures ont été prises" de dire Mme Winn, mais "nous nous devons de préparer nos propres rabbins, professeurs et chefs de la communauté. Seuls, des Juifs sépharades peuvent arriver à accomplir leur double mission: à l'endroit du Peuple Juif ainsi qu'à l'égard de l'Histoire Juive."

## (ÉDITORIAL . . . Suite)

tance. Après la cérémonie, l'une d'elles s'est prestement levée pour remettre un souvenir "un médaillon dans un écrin" au Premier Ministre Trudeau.

Un dispositif de sécurité inouï était déployé autour du carré formé par les rues Kensington, Côte Ste-Antoine, Metcalfe et Sherbrooke.

Le Rabbin Gunther Plaut qui organisa le service, déclara devant l'assistance que:

"S'il n'y a pas d'action entreprise, il n'y aura plus de communauté d'hommes pour le faire. S'il n'y a personne qui ne se livre pour mater le terrorisme une fois pour toutes, il n'y aura plus de communautés humaines dans le monde qui respireront librement et sans crainte".

Lorsqu'on pense que l'affaire d'Entebbé a provoqué un tel remous sur la scène mondiale! Quand on sait que certains états se prêtent au jeu du terrorisme international, quand on sait également que ces mê-

mes états mettent en péril des centaines de vies humaines innocentes, on peut fort bien remarquer à juste titre — et comme l'a mentionné le Rabbin Gunther Plaut — qu'il est vrai que "à Munich, la civilisation elle-même était menacée. A Entebbé, la civilisation elle-même fut sauvée".

Il est en tout cas, un fait certain: Munich a très bien servi les Jeux de Montréal, car on a pu remarquer que la leçon avait porté ses fruits. Selon les propos d'une des veuves ". . . il y eut (à Munich) de graves erreurs de la part des policiers", elles ne se sont pas répétées aux Jeux Olympiques de Montréal, au grand soulagement de tous et de tout un chacun.

Il n'en demeure pas moins que l'affaire d'Entebbé reste l'un des exploits incontesté où, payant de leur vie, certains Israéliens auront pu tout de même sauver les otages d'Entebbé.

C'est une leçon que le terrorisme international et les pays dits amis, devraient sérieusement considérer.

## Ouverture de trois nouveaux COFI

Le ministre de l'Immigration du Québec, Madame Lise Bacon, annonce l'ouverture de trois nouveaux Centres d'Orientation et de Formation pour les Immigrants (COFI) soit à Hull, Chicoutimi, et dans la région de la Mauricie.

L'inauguration du COFI de Hull a eu lieu le vendredi, 17 septembre, celle de Chicoutimi, le vendredi 24 septembre et celle de la Mauricie le lundi 27 septembre.

Ces nouveaux Centres visent à atteindre, par l'enseignement du français, l'un des objectifs du Ministère de l'Immigration du Québec, à savoir l'intégration harmonieuse des immigrants au sein de la communauté francophone. Les cours qui y seront dispensés atteindront au début 90 étudiants et ce nombre passera à 150 dans quelques mois avec l'ouverture de classes additionnelles.



Rina Mohr  
Miss Univers

Madame Bacon espère que l'ouverture de COFI en province incitera un plus grand nombre d'immigrants à s'établir à l'extérieur de la région métropolitaine. Ces nouveaux Centres font partie d'un réseau de COFI dont quatre sont situés à Montréal, un à Québec et un autre à Sherbrooke.

## JIAS NEWS communiqué . . . .

Dans le "JIAS NEWS" de Montréal, édition du printemps 1976, M. Joseph Kage publie un article de quatre pages sur le rapport du Comité mixte spécial sur la politique d'immigration et loue le gouvernement d'avoir réussi à intéresser le public à l'évolution de l'immigration canadienne ainsi qu'à la démographie.

M. Kage prône un meilleur équilibre entre l'économie, qui joue un rôle de plus en plus important dans la sélection de l'immigrant, et la prise en considération de facteurs tels que la réunification des familles et les raisons humanitaires.

\* \* \*

*N.D.L.R.*: Le facteur réunification des familles est l'un des points sensibles de l'immigration. Nous nous sou-

venons tous que M. Joseph Kage avait, avec insistance, souligné ce point aux yeux du gouvernement, mettant en relief la cellule familiale, et l'importance qu'elle est appelée à jouer dans le cas de l'immigrant. C'est d'ailleurs bien lui-même qui avait mentionné que toute immigration est "un choc" social autant que culturel et qu'il est donc normal, voire sain, que l'immigrant se rattache alors et provisoirement à la famille.

C. DADOUN

## LE THEATRE JUIF ROUMAIN EST CENTENAIRE 1876 - 1976

Il y a un siècle cette année naissait la tradition théâtrale juive de Roumanie.

Le père et fondateur de ce théâtre yiddish fut Avram Goldfaden (1840-1908) qui s'est acquis dans les rangs de la culture mondiale le titre de Père du Théâtre Yiddish.

Le Théâtre Juif de Bucarest a perpétué les meilleures traditions de la culture juive et il a présenté cette année à l'occasion de la célébration du centenaire du Théâtre Juif, des pièces sélectionnées formant un tableau du théâtre juif.

## CONFÉRENCE DU CONSEIL INTERNATIONAL DES CHRÉTIENS ET DES JUIFS

(Tiré de O.J.I.)

(*Jérusalem*) — C'est autour du thème "Israël: signification et réalités", que s'est tenue pendant dix jours la Conférence parrainée par le Conseil International des Chrétiens et des Juifs à Jérusalem. Y ont participé plus de cent délégués venus de 15 pays.

Le Congrès Juif Mondial fut représenté par le Dr. Natan Lerner et le Dr. F. L. Brassloff.

Les participants qui ont passé un chabbat au kibboutz religieux Lavi, échangeant avec des confrères arabes, chrétiens et musulmans, ont adopté

une résolution soutenant que les solutions aux problèmes oecuméniques en Israël affecteraient directement et en tout premier lieu les communautés juives du monde entier. La même résolution souligne la nécessité d'exclure du dialogue judéo-chrétien toute forme de prosélytisme ou encore toute tentative visant à favoriser d'autres intérêts.

La fin unique d'un tel dialogue (judéo-chrétien) est d'approfondir la compréhension et le respect réciproque.

## BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le

CONGRÈS JUIF CANADIEN

1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5

Tél. 931-7531

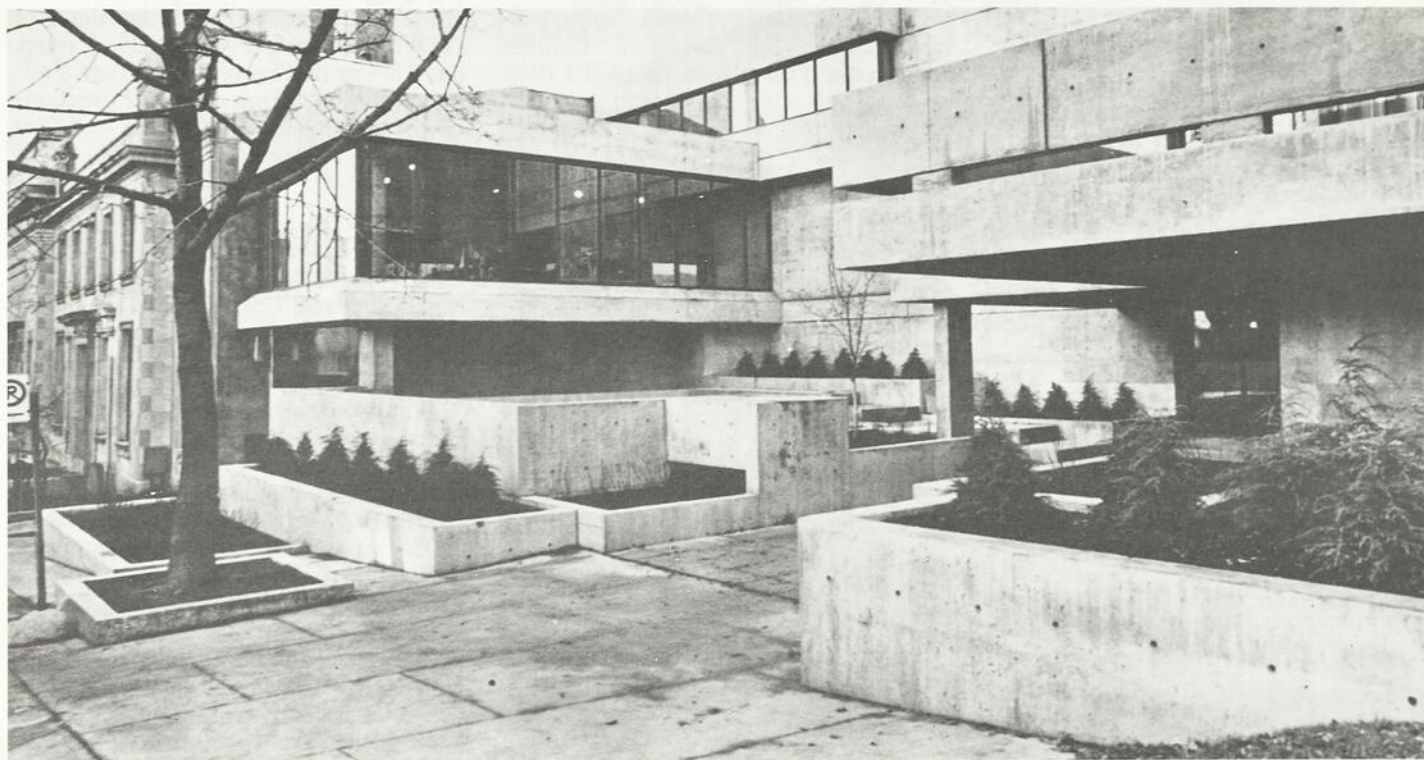
Rédacteur

CHARLES DADOUN, L.Es-L. (S.G.W.U.)

Membre de l'A.T.I.O.

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec

# MUSÉE DES BEAUX ARTS



*La nouvelle aile du Musée des beaux-arts de Montréal, sur l'avenue du Musée, s'harmonise au caractère résidentiel de l'avenue. L'architecte, M. Fred Lebensold, a conçu l'immeuble à l'échelle humaine, comme une contrepartie contemporaine de l'ancien immeuble.*

## LA LANGUE FRANÇAISE HORS DE FRANCE

*(Tiré de B.N.F. No 1350)*

La Fédération Internationale des Professeurs de Français (F.I.P.F.) est une des organisations internationales non gouvernementales qui se sont créées au cours de cette dernière décennie et qui ont été accueillies au sein du Conseil consultatif de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique fondé à Niamey. Elle compte aujourd'hui une cinquantaine d'associations nationales et régionales d'enseignants de français (langue maternelle, langue seconde ou langue étrangère) réparties sur quatre continents. Elle a de nombreux projets d'activités périodiques comme l'organisation des journées pédagogiques, des séminaires spécialisés, des travaux des Commissions interrégionales, des congrès mondiaux, la préparation de dossiers et la parution de publications.

"L'Anthologie didactique des littératures de langue française hors de France" que vient de publier la F.I.P.F. a bénéficié du patronage et de l'appui financier de l'Agence; cet

ouvrage est le résultat d'un travail essentiellement collectif: c'est à une équipe internationale d'universitaires qu'ont été confiées l'élaboration et la rédaction définitives de l'ouvrage.

C'est la première fois qu'un ouvrage didactique accueille l'ensemble des littératures de langue française hors de France qui portent témoignage de la civilisation et de la culture des communautés auxquelles elles appartiennent. Conscients de la diversité des situations géographiques et historiques, d'une part, de l'hétérogénéité des statuts linguistiques et culturels des communautés francophones, d'autre part, les auteurs se sont gardés de considérer la littérature française comme "un grand Tout, sans frontières politiques ou ethniques."

En neuf sections classées par ordre alphabétique, sont publiés dans cette Anthologie des textes d'Afrique noire — Madagascar — des Iles Maurice, de Haïti, de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Louisiane,

## NOUVEAU HALL POUR L'AÉROPORT BEN GOURION

Un nouveau hall d'arrivée a été inauguré à l'aéroport international Ben Gourion à Lod, en présence du Ministre des Transports, Gad Yaacobi. Il permettra aux 2.200.000 voyageurs, attendus pour l'année 1977-78, d'accomplir plus facilement les formalités, et de récupérer plus rapidement leurs bagages.

Le trafic aérien à l'aéroport Ben Gourion a augmenté de 40% au cours des trois premiers mois de cette année, ce qui l'élève au rang des aéroports internationaux moyens. Lors de la cérémonie d'ouverture, M. Yaacobi a lancé un appel aux compagnies d'aviation étrangères pour qu'elles renforcent leurs mesures de sécurité.

de Belgique, du Liban, du Luxembourg, du Maghreb, du Québec, de Suisse romande, du Vietnam.

Ces textes qui appartiennent à cent cinquante neuf écrivains, illustrent principalement: le roman, le conte, la nouvelle, la poésie, le théâtre, et l'essai aux XIXe et XXe siècles.

# RETOUR DE JÉRUSALEM

par SR. MARIE-NOELLE

Je reviens de Jérusalem, les yeux tout emplis encore de sa beauté, les oreilles résonnant des appels des muezzins et des cloches qui appellent à la prière chrétiens et musulmans... Une visite au Kotel, par un matin pluvieux, m'a unie à la prière juive dont les vénérables pierres ont entendu le secret tout au long des âges...

Je reviens de Jérusalem, cette cité "mère des peuples", comme le dit le psaume, où j'ai cotoyé des hommes et des femmes de toutes races, langues et religions. Habitant sur la Voie douloureuse en Vieille Ville, c'est quotidiennement que j'ai vu défiler Franciscains aux pieds nus et aux robes brunes, sheiks aux turbans rouge et blanc, prêtres de toutes Eglises, arméniens, orthodoxes, éthiopiens, coptes... hommes en kéffis, femmes aux longs voiles, parfois le visage encore couvert d'un voile noir, et souvent portant sur leur tête des fardeaux qui laissent rêveur; gosses de l'école musulmane d'en face qui se ravitaillent en sucreries avant de se rendre en classe, bourricots surchargés qui descendent en titubant les ruelles en escalier, gamins juchés sur des ânes qu'ils font cavalcader tandis que les rares autos et les piétons n'ont qu'à se garer... touristes et pèlerins de partout, appareils à photo en bandoulière et lunettes de soleil, Soeur de Sion et petites Soeurs de Jésus, religieuses luthériennes... soldats israéliens en kaki et ultra-pieux de Mea-Shearim en route vers le kôtel au travers des souks... Cette foule bariolée circule dans ma rue toute la journée, mais dès la nuit tombée c'est le silence sous le clair de lune et l'ombre noire des maisons.

Cette Vieille Ville, où j'ai visité aussi le quartier juif, démoli lors de l'occupation jordanienne et rebâti avec amour depuis, est un poème... mais un poème qui remonte aux sultans du Moyen Âge et recouvre les ruines, mises à jour par endroit, et souvent à l'occasion de hasards, de la Jérusalem juive de l'époque du Christ. Telle quelle, elle demeure pour le coeur un enchantement et la municipalité israélienne a su donner aux murailles qui l'entourent un supplément de beauté en la bordant de jardins et en illuminant les pierres par de savants jeux de lumière.

Mais Jérusalem c'est aussi la ville nouvelle, la capitale d'Israël en pleine

expansion, la ville qui, comme toute cité de notre époque, doit faire face aux problèmes urgents d'une population en croissance. C'est la ville où désormais l'on accède par autoroute, si l'on vient de Tel-Aviv ou de l'aéroport Ben Gourion. Agents de la circulation qui ont l'apparence de gracieuses jeunes femmes soldats, encombrement de voitures de tous styles, des autobus arabes et juifs, des piétons qui traversent les passages cloutés, hôtels de toutes dimensions et pour toutes les bourses, maisons à prix modiques partout en construction, avenues ombragées, grande synagogue où siège le rabbinat suprême, couvents chrétiens installés là de longue date, YMCA, université hébraïque, musées, knesseth, lieu des âpres débats d'un parlement l'un des plus démocratiques du monde...

Jérusalem, ville des contrastes et des rencontres.

De ces rencontres je voudrais évoquer brièvement celles entrevues de chrétiens et de Juifs, au long des âges et aujourd'hui encore.

J'ai eu le privilège, sous la conduite d'un Père franciscain de France, qui poursuit à Jérusalem des études juives, de visiter quelques grottes où demeurent des vestiges remarquables de la première communauté chrétienne de Jérusalem. Ainsi les grottes des jardins du Carmel du Pater et d'un couvent à Béthanie. Des inscriptions judéo-chrétiennes et des gravures dans le roc où se mêlent symboles juifs et chrétiens témoignent que ces endroits ont été le lieu d'assemblées de l'Eglise primitive, et c'est tout le récit des Actes des Apôtres qui revient en mémoire.

Aux alentours de Jérusalem, les monts de Judée, avec leurs pentes abruptes et désertiques, leurs innombrables grottes où des solitaires chrétiens ont vécu en grand nombre témoignent à leur manière de cet attrait exercé par la Terre Sainte sur le monachisme chrétien au long des siècles. Au passage nous avons contemplé un monastère grec orthodoxe accroché au flanc du Mont de la Quarantaine (ou de la Tentation). Quelques moines y poursuivent aujourd'hui encore la prière séculaire de leurs prédécesseurs, sur ces pentes au sommet desquelles Jésus a dû voir, non loin de là aux abords de la Mer Morte, le monastère

juif de Qumran, à l'époque sans doute en pleine efflorescence et peut-être fréquenté un moment par Jean le Baptiste...

Mais la rencontre juive-chrétienne, c'est aujourd'hui encore qu'elle reprend vie. Si, selon le professeur Shalom Ben Chorin, le dialogue judéo-chrétien, (le premier du genre en 2000 ans) est né à Jérusalem dès l'année 1942, et s'exprime depuis la renaissance de l'état juif sous des formes diverses, il a connu l'hiver dernier un de ses sommets les plus remarquables. En février, en effet, une délégation du Judaïsme mondial y rencontrait successivement une délégation du Conseil oecuménique des Eglises, qui groupe plus de 260 Eglises et communautés chrétiennes non-catholiques, puis la délégation de la Commission Romaine pour les relations de l'Eglise catholique avec les Juifs. Evénements dont l'importance et la portée ont été soulignées par la presse et la radio-télévision israélienne. Réception des délégations dans un kibboutz religieux pour un repas de sabbat, visites du Père de Contenson, secrétaire de la délégation romaine aux deux grands-rabbins d'Israël, rencontre du Dr. Gerhardt Riegner, porte-parole de la délégation juive, avec les chefs des Eglises Orientales, cela à l'initiative du P. Marcel Dubois, supérieur de la maison St-Isaïe, un des hauts-lieux de la rencontre juive-chrétienne à Jérusalem... Voilà quelques aspects certainement très neufs d'un rapprochement qui, pour n'en être qu'à l'époque pionnière, montre néanmoins le chemin parcouru depuis les années d'après-guerre et les débuts du dialogue, voire depuis Vatican II et sa Déclaration sur "les Juifs".

J'ai personnellement eu l'occasion de rencontrer le Dr. Riegner, et le Dr. von Hammerstein, de la délégation du Conseil Oecuménique des Eglises, à Genève, lors de mon retour au Canada. Tous deux estimaient que la rencontre de Jérusalem était importante, plus encore que par les conversations engagées, par le fait qu'elle se soit tenue dans la ville de Jérusalem et en milieu où les chrétiens sont une petite minorité... situation unique qui permet à l'interlocuteur juif d'être plus pleinement lui-même et crée un climat de confiance.

(Suite p. 6)

## Déjeuner au Congrès Juif Canadien en l'honneur de Monsieur Armand Kaplan



M. Armand Kaplan

M. Armand Kaplan, né à Budapest en 1920, a fui l'antisémitisme et a franchi — de peine et de misère — les étapes d'une vie qui n'est toujours pas facile.

Il dût en effet interrompre ses études à cause de l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale. Il s'engage alors pour servir comme volontaire dans les Forces Armées Françaises. Interné par les autorités françaises de Vichy dès Septembre 1940, et après avoir passé près de 4 ans dans divers camps de concentration, M. Kaplan s'évada le 11 Juin 1944 et rejoint les Forces Armées Françaises de la Résistance interne. Il eut à interrompre son Université en 1939, pour des raisons que tout le monde sait, mais put cependant s'inscrire à "l'Académie Nationale d'Art lyrique et dramatique de Paris". Ce talent qui l'a fort bien aidé en dépit des multiples embûches de la vie, l'amènèrent en 1945 à entrer au Congrès Juif Mondial duquel il a gravi les divers échelons de la hiérarchie de l'organisation. Il est actuellement Directeur du Département des Affaires Internationales.

Habile diplomate, M. A. Kaplan fut à même de mettre en contact les communautés juives d'Europe Occidentale avec celles de l'Europe de l'Est.

M. Monroe Abbey, C.R., Président honoraire du Congrès Juif Canadien, présida le déjeuner donné en l'honneur de l'invité M. A. Kaplan.

Nous brossant un tableau de la situation juive à travers le monde et prenant en considération les diffé-

rentes questions juives qui sillonnent la carte géographique mondiale, M. A. Kaplan a cru bon de nous rappeler les problèmes du judaïsme mondial: Helsinki, visas d'émigrants, le sort des Juifs d'U.R.S.S., celui des Juifs de Syrie et du Moyen-Orient, la crise des frontières entre Israël et les états arabes, l'isolement dans lequel se trouve Israël à l'heure actuelle, la question de l'avenir d'Israël et enfin et pour résumer l'idée qu'"Israël se doit d'obtenir un accord des pays arabes". Il n'a pas manqué de soulever également la question américaine à l'endroit du Judaïsme mondial.

Désormais, et selon notre conférencier invité, il y aura lieu de soutenir un point précis à l'endroit d'Israël: la possibilité d'une confrontation ou alors celle d'une coexistence.

On sait également que les immigrants juifs soviétiques, choisissent et c'est là un problème épineux, de venir s'installer au Canada ou aux Etats-

### (RETOUR DE JÉRUSALEM . . . Suite)

Autre expérience que je voudrais noter ici: la très intéressante conférence donnée par le Professeur Shalom Ben Chorin au couvent de Ratisbonne sur "une perception juive de Jésus", une autre sur la prière juive donnée par un rabbin à un groupe mixte juif-chrétien, commentaire savant et très riche de la "tefillah" (prière) dans la tradition juive. Causerie par un religieux chrétien sur Jésus né du Peuple Juif, d'un autre sur la théologie de l'Eglise Primitive. . .

Autre point encore: l'intérêt croissant pour les études juives chez quelques jeunes prêtres et étudiants chrétiens; tradition juive: Talmud et commentaires. . . La prise de conscience chez certains éducateurs du clergé catholique de l'importance pour la formation de futurs prêtres d'une "imprégnation" du pays de la Bible. C'est ainsi que j'ai plusieurs fois côtoyé à la Messe des grands séminaristes américains, très modernes (cheveux longs, barbes et blue-jeans) venus avec leur directeur de grand séminaire, poursuivre pendant une année académique leurs études de théologie à Jérusalem, les accompagnant d'une initiation à l'hébreu et à la tradition juive au moyen de cours à l'université hébraïque. . . D'autres programmes du même

genre sont en route ou en projet de côtés divers.

Unis, plutôt qu'en Israël. A défaut, ils vont en France, et ce problème est douloureux pour Israël.

En matière d'immigration, les questions ne manquent certes pas et parlant de l'Alyah (immigration) M. A. Kaplan en a souligné les difficultés.

Enfin et pour répondre à une question qu'il avait ébauchée assez promptement (Monseigneur Lefebvre — France vs Vatican —) il exhorte les membres de la grande communauté juive du Canada d'empêcher qu'un tel exemple ne se produise ici, alors que nous sommes et depuis à peine quelques années en train d'initier un rapprochement Judéo-Chrétien.

L'Assemblée fut nombreuse sur les lieux du Congrès Juif Canadien et il ne fut pas un représentant de la communauté juive qui n'ait apprécié la manière brève, claire, spontanée et directe de M. A. Kaplan de nous mettre au fait de l'actualité internationale.

(Suite p. 7)

me genre sont en route ou en projet de côtés divers.

Je ne mentionne pas ici les groupes de dialogue ou de rencontre établis depuis plusieurs années à Jérusalem et qui ont des réunions régulières. Je voudrais seulement donner ici une mention pour le petit groupe qui se réunit chez Mlle Mathys, la soeur de Dom Mathys, bien connu à Montréal, dans son appartement de Tel-Aviv, où j'ai eu le plaisir de parler un peu de ce qui a trait au rapprochement juif-chrétien au Canada.

Et puisque je suis à Tel-Aviv, j'aime terminer ce court article par l'évocation d'une matinée merveilleuse que j'ai passée à visiter l'université Bar Ilan, d'inspiration religieuse, où j'ai pu entretenir longuement le rabbin chargé des étudiants et un groupe d'étudiants, pour la plupart séphardis et appartenant à des familles profondément traditionnelles, pour lesquels la rencontre d'une religieuse catholique était chose bien étrange et qui pourtant se sont montrés tellement simples et cordiaux, d'une franchise réconfortante qui a permis un échange vraiment profitable de part et d'autre.

Puissent de tels échanges se multiplier et aider à transformer le climat des rapports juifs-chrétiens trop marqué encore par un douloureux passé.

# HÔTEL POUR IMMIGRANTS

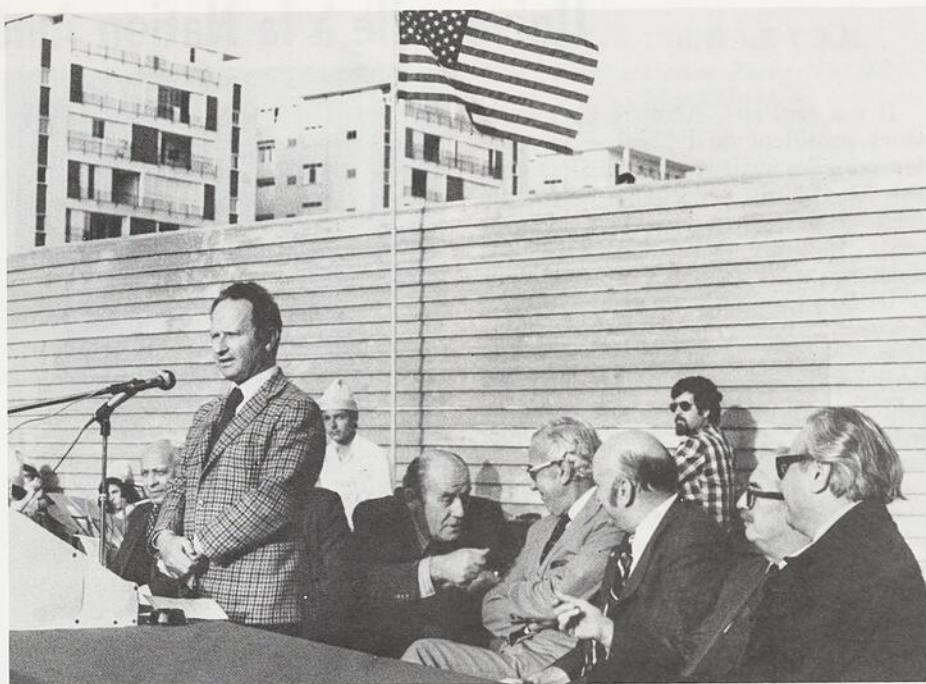
Un nouvel hôtel, conçu et bâti spécialement pour les jeunes immigrants célibataires, fut dédié au faubourg de Holon dans Tel-Aviv (Israël) le mois dernier d'après le Centre de l'Aliyah d'Israël.

Le nouvel hôtel répond aux besoins du logement temporaire pour de jeunes immigrants célibataires venus des pays occidentaux.

Jusqu'à présent, il était difficile pour de jeunes immigrants célibataires de pouvoir trouver un logement temporaire, attendu que la plupart des centres d'absorption et des hôtels étaient conçus et construits pour des couples mariés seulement et pour des familles avec enfants.

Les officiels de l'immigration israélienne et de l'absorption pensent que le nouvel hôtel érigé pour célibataires, est un développement très important car il permettra d'adoucir l'absorption d'immigrants célibataires.

D'après les officiels, l'accent le plus important portera sur l'attraction et l'absorption d'immigrants célibataires et ce, en leur offrant l'assistance que l'on accorde aux familles. Le nouvel hôtel fut bâti grâce à des fonds octroyés par les États-Unis.



La photographie nous montre M. Uzi Narkiss, Directeur général de l'immigration israélienne et du ministère de l'absorption, parlant lors de la cérémonie de dédication de l'hôtel. Assis juste derrière M. Narkiss, on peut voir de gauche à droite: MM. Yosef Almogui, Président de l'Agence Juive; Malcolm Toon, Ambassadeur des U.S.A. en Israël, et en outre des officiels israéliens.

## (KAPLAN . . . . Suite)

Encore une fois et au nom de la grande communauté juive du Canada, nous le remercions de sa visite qui, si elle fut brève, n'en fut pas moins percutante d'une part, édifiante de l'autre.

Le Gouvernement du Québec, en la personne du Ministre des Affaires Municipales et de l'Environnement, M. Victor Goldbloom, a offert un déjeuner en l'honneur de M. et Mme Kaplan qui visitèrent la ville de Québec.

Parmi les invités à ce déjeuner, on pouvait noter la présence de M. Bernard Lachapelle, Ministre d'Etat à l'Éducation, des Consuls de France et d'Israël, des fonctionnaires du Ministère des Affaires Intergouvernementales, ainsi que Me J. Nuss, Président du Département Francophone du Congrès Juif Canadien.

M. Kaplan a tenu à remercier vivement le Gouvernement du Québec pour la collaboration étroite qui existe avec sa communauté juive.

Dans une brève allocution, le Dr. Goldbloom a souligné combien il était heureux de pouvoir recevoir à sa table M. et Mme Kaplan en tant que membre du Gouvernement québécois.

## PROGRAMME DE LA RADIO DIFFUSION ISRAÉLIENNE

En direct de Jérusalem, il vous est possible de capter sur ondes courtes "Radio-Israël".

Nous donnons ici, le tableau du programme valable jusqu'au 6 novembre 1976 et débutant le 5 septembre 1976:

Emissions en langue française			
Heure d'émission (G.M.T.) <sup>(1)</sup>	Programme	Longueur d'onde (mètres)	Fréquence (Khz) Kilohertz
5 H 15 - 5 H 30 (15 mn.)	Journal parlé et Revue de la presse	30.56 m. **	9.815
		40.47 m. *	7.412.5
		50.84 m. *	5.900
12 H 30 - 13 H (30 mn.)	Informations et Magazine	16.96 m. *	17.685
		19.37 m. *	15.485
		19.86 m. *	15.100
		25.74 m. *	11.655
20 H 30 - 20 H 55 (25 mn.)	Informations et Magazine	30.56 m. *	9.815
		40.47 m. *	7.412.5
22 H - 22 H 30 (30 mn.)	Informations et Programme	25.81 m. *	11.625
		30.56 m. *	9.815
		31.79 m. *	9.435
		40.47 m. *	7.412.5

<sup>(1)</sup> G.M.T.: Pour obtenir l'heure locale, retrancher 5 heures de l'heure, G.M.T.

\* Amérique du Nord

\*\* Côte occidentale de l'Amérique du Nord

# Un Message de l'Alliance Israélite Universelle à la Nation Américaine

Il y a cent ans, Adolphe Crémieux, alors président de l'Alliance Israélite Universelle, avait envoyé au Président des Etats-Unis, le général Grant, un message de sympathie à l'occasion du centième anniversaire des Etats-Unis d'Amérique.

Le 28 juin dernier, comme Adolphe Crémieux voici un siècle, M. Jules Braunschvig, président-délégué de l'Alliance, a adressé au Président Gerald Ford une lettre saluant le bicentenaire de la nation américaine. En voici quelques extraits:

“... L'initiative que prend le Comité Central de l'Alliance Israélite Universelle en vous adressant aujourd'hui ses vœux respectueux fait écho au message de sympathie et d'admiration qu'adressait, il y a juste cent ans, au général Grant, alors Président des Etats-Unis, le président de l'Alliance, Adolphe Crémieux, ancien ministre de la République française.”

Adolphe Crémieux écrivait au général Grant:

“(L'Alliance Israélite Universelle) fondée pour soutenir et relever les Israélites dans les pays où ils subissent encore des persécutions que notre temps ne peut comprendre, porte sur votre pays des regards pleins de la plus vive reconnaissance. C'est à nous surtout qu'il appartient de le rappeler avec bonheur, la première de toutes les nations, votre nation, a proclamé sans

distinction de cultes, le grand principe de la liberté religieuse. Voilà un siècle, lorsque tous les Etats européens soumettaient encore les israélites à des lois d'exception, l'Amérique les appelait comme des frères à l'égalité des droits politiques et civils.”

“... L'Alliance Israélite Universelle n'a guère à ajouter aujourd'hui au message qui avait été adressé, il y a cent ans, au Président des Etats-Unis. Mais ce siècle a été témoin d'événements dramatiques qui ont secoué l'humanité entière. Des massacres sans nom, des violations de la liberté et un mépris évident des droits de l'homme ont marqué les années que nous venons de vivre. L'idéal des Etats-Unis, du peuple américain et des autres puissances démocratiques est l'idéal de tous ceux qui furent les victimes de l'injustice et qui sont menacés de la subir à nouveau.

A cet égard, le soutien que les Etats-Unis d'Amérique apportent à l'Etat d'Israël, espérance séculaire des juifs de par le monde et exemple de courage pour l'humanité entière, représente probablement l'un des plus beaux fleurons dont peuvent s'enorgueillir le peuple et le gouvernement des Etats-Unis...”

De même qu'E. B. Washburne, son prédécesseur à Paris il y a cent ans, M. Kenneth Rush, ambassadeur des

Etats-Unis en France, a adressé ses remerciements à l'Alliance. Voici le passage essentiel de sa lettre:

“... Au nom du Président Ford et du Gouvernement des Etats-Unis, je veux vous remercier de votre message éloquent qui rend hommage aux idéaux de liberté et de démocratie exaltés par la Révolution américaine, il y a deux cents ans. Je suis d'accord avec vous que la déclaration faite par votre illustre prédécesseur en 1876 est toujours valable aujourd'hui. Durant les cent années écoulées, beaucoup de millions de personnes opprimées ont trouvé un refuge, la liberté, et la possibilité de commencer une nouvelle vie aux Etats-Unis. Beaucoup de ces immigrants aux Etats-Unis étaient de religion juive, et ont découvert que la statue de la Liberté accueillait tous les peuples sur les rivages américains, sans distinction de religion ou d'origine ethnique. Non seulement tous ces nouveaux arrivants ont trouvé la liberté aux Etats-Unis, mais ils ont contribué au développement d'une grande civilisation nouvelle...”

Il ne reste plus qu'à attendre que l'Alliance Israélite Universelle, fondée en 1860, après s'être déjà associée à la célébration du premier centenaire, puis du deuxième centenaire des Etats-Unis, poursuive cette tradition pour les centenaires à venir.

## Rencontre entre le Congrès Juif Canadien et le Ministère des Affaires Extérieures

M. Alan Rose, Directeur Exécutif National du Congrès Juif Canadien, et Mme Miriam Garvis du Groupe des '35' ont rencontré M. Alec Christoff, Directeur intérimaire pour la division de l'Europe de l'Est au Ministère des Affaires Extérieures, eu égard à la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (Helsinki).

Les procédures de soumission du matériel au Ministère des Affaires Extérieures au sujet de la “Troisième Corbeille” — section de l'Acte Final relatif aux provisions humanitaires — furent approuvées. On se souviendra

que le Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures, l'Hon. Allan J. MacEachen, accepta d'inclure le matériel fourni par le Congrès Juif Canadien, se rapportant au judaïsme soviétique alors que la Revue de Belgrade se tiendra le 15 Juin 1977.

Il fut également discuté de problèmes tels que celui de la restitution aux victimes du Nazisme de la République Démocratique Allemande ainsi que des réclamations. D'autres questions furent également abordées lors de cet entretien.

## CERTIFICATS ÉMIS PAR LE HAUT COMMISSARIAT

L'Honorable Allan J. MacEachen, Secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures, a avisé M. Alan Rose, Directeur Exécutif National du Congrès Juif Canadien, de la cessation d'émission de certificats mentionnant la religion des voyageurs Canadiens en pays arabes.

Nous avons tous entendu ou suivi dans les journaux de la Belle Province, le problème que posait l'émission de pareils certificats pour des Canadiens de confession juive. L'affaire débuta au Haut Commissariat Canadien se trouvant à Londres et prit fin sur l'intervention de l'Hon. Allan J. MacEachen, après que M. Alan Rose lui eut adressé une lettre reflétant le désarroi du Congrès Juif Canadien.

## UNE PAGE DE L'ÉCONOMIE ISRAËLIENNE



Nous voyons ci-dessus la remise du Diplôme honorifique du meilleur exportateur de diamants de l'année 1975. Le Président Ephraim Katzir (centre) remet le diplôme à M. Reuven Steinmetz à l'occasion de la Journée de l'Exportation Israélienne qui se déroule à Jérusalem. A la gauche du président, nous pouvons noter la présence de M. Haim Bar-Lev, Ministre du Commerce, et à droite M. Avraham Shavit, président de l'Association des Manufacturiers d'Israël.

### Les exportations de diamants israéliens sont à la hausse . . .

Les exportations de diamants d'Israël ont continué dans leur lancée économique de 1976 avec des ventes qui ont atteint en Mai 1976 \$55.9 millions, ou encore pour donner une idée plus précise l'augmentation a été de  $+\frac{1}{3}$  que le chiffre atteint le même mois de Mai en 1975, alors que le montant des exportations à cette époque, se chiffrait à \$41.8 millions.

Si l'on évalue comparativement les chiffres d'affaires des deux périodes de Janvier à Mai, 1976 et 1975 tour à tour, on remarque que :

De Janvier 1975 à Mai 1975, il s'est fait un chiffre d'affaires de \$227.5 millions, alors que de Janvier 1976 à Mai 1976, le chiffre d'affaires a été de \$278.4 millions, soit une augmentation de presque le  $\frac{1}{4}$  (22.4 % exactement) des ventes outre-mer de la plus importante industrie d'exportation d'Israël.

### Citation au Mérite d'Exportateurs :

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Haim Bar-Lev, a déclaré lors d'une cérémonie honorant les "Exportateurs de Mérite" que le total des exportations l'an dernier se chiffrait à 1 Milliard 800 millions de dollars. Ceci représente deux fois le chiffre atteint dans les quatre dernières années.

Ainsi que le mentionnait la presse israélienne, le grand prix est revenu à AGAN CHEMICALS OF ASHDOD. Fondée en 1950, Agan ne commença à exporter qu'en 1966, soit 16 ans plus tard.

Comptant avec 300 employés, la compagnie se spécialise dans la fabrication de pesticides et les principaux articles à l'exportation sont les produits contre les mauvaises herbes écoulés aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud et en Europe.

En fait, plus de 85% des produits finis de la compagnie sont destinés à

### PERTE POUR LE C.J.M.

(Tiré d'Information Juive No 262 — Mai 1976)

Le décès soudain et inopiné de Claude Lévy, directeur d'organisation au secrétariat général du Congrès juif mondial à Genève, inflige au C.J.M. une perte très douloureuse. M. Lévy a été victime d'une attaque cardiaque à l'âge de 48 ans. Assistant spécial du secrétaire général, il avait été nommé l'an dernier directeur d'organisation et membre du conseil général du Congrès. Il représentait le C.J.M. aux Nations Unies à Genève et à de nombreuses conférences internationales et était très actif au sein de la Conférence des organisations internationales non-gouvernementales. Il portait un intérêt tout spécial à l'activité concernant les étudiants juifs et le tiers-monde.

Son abord chaleureux, sa franchise



Claude Lévy (à droite) aux côtés du Dr. Riegner

et sa cordialité lui avaient valu bien des amitiés de la part de ceux avec lesquels il se trouvait en contact. Il était hautement estimé de ses collègues, juifs et non-juifs.

Le Dr. Gerhart M. Riegner, secrétaire général du C.J.M., a déclaré que "le Congrès juif mondial a perdu l'un de ses collaborateurs les plus capables, les plus dévoués et prometteurs, dont l'idéalisme et la personnalité attachante ne sauraient être oubliés."

l'exportation. Agan s'est vu décerner le Grand Prix pour la première fois en 1970. Depuis cette époque, ses exportations ont augmenté 24 fois plus et l'an dernier elles ont atteint 24 millions de dollars.

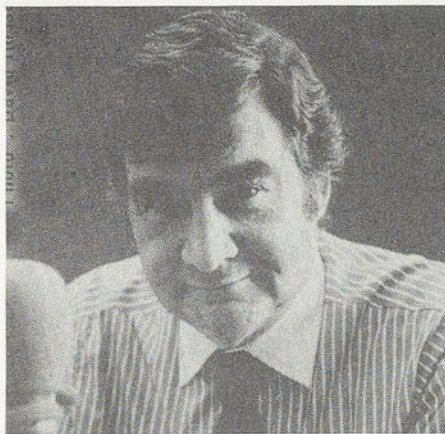
## LA FRANCE ET LE NOUVEAU MONDE

par Pierre Salinger

*Quatre siècles de relations Franco-Américaines racontés aux Français:* Depuis le 16 février, chaque jour, sur France-Inter, dans le cadre du "Temps de vivre", Pierre Salinger raconte l'Amérique aux Français. Le livre que voici réunit les textes de ces émissions. Cette histoire en feuilleton se lit avec passion. On y reconnaît l'accent et la chaleur de Pierre Salinger qui nous dit:

"L'histoire de 400 ans de relations entre la France et l'Amérique est peuplée d'hommes et de femmes extraordinaires et remplie de quelques-unes des aventures les plus fabuleuses de tous les temps. Elle est avant tout l'histoire du courage, de l'idéal et de l'imagination d'hommes tels que Cavellier de La Salle qui conquiert le Mississippi, de Thomas Jefferson qui rédigea la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, du marquis de La Fayette qui était prêt à donner sa vie pour la liberté d'un pays qui n'était pas le sien, ou de Thomas Paine dont les idées, non seulement déclenchèrent la révolution américaine, mais jouèrent aussi un rôle clé dans la Révolution française. C'est le récit incroyablement riche en événements, de

la vie de ces hommes et de tant d'autres, que j'ai tenté de rappeler ici".



*Diplômé d'histoire de l'université de San Francisco, Pierre Salinger a consacré sa vie au journalisme et à la politique. Il a été porte-parole de la Maison Blanche sous la présidence de John F. Kennedy et de Lydon B. Johnson, puis sénateur de Californie. Il a passé ces cinq dernières années en France, où il est maintenant grand reporter à l'Express. Sa mère, née dans le Territoire de Belfort, lui a inculqué une affection pour la France.*

## Ministère de l'Immigration... et C.F.T.M. "Citoyens du Monde"

Le ministère de l'Immigration du Québec participera, de concert avec Télé-Métropole, à une série de 26 émissions qui débiteront à l'antenne à compter du dimanche 12 septembre, de 16h 00 à 16h 30 et qui s'étendront sur une période de six mois. Cette émission, qui a pour titre "Citoyens du Monde", a déjà fait partie de la programmation de Télé-Métropole et reprend l'affiche dans une formule quelque peu modifiée.

Dans le cadre de la première émission du 12 septembre, le ministre de l'Immigration, Madame Lise Bacon, brossera un rapide tableau des différents objectifs de son ministère de même que des services que celui-ci dispense.

Ce sont davantage les différents éléments qui constituent l'Opération-Immigration au Québec qui seront mis en relief plutôt que les communautés ethniques présentes au Québec. On pourra assister, au cours de cette série, au cheminement des immigrants depuis leur départ de leur pays d'origine jusqu'à leur intégration à la société québécoise.

Le ministère de l'Immigration du Québec, par l'intermédiaire de la direction des Communications, effectuera la recherche nécessaire à la préparation de ces émissions.

## NOUVELLES MULTICULTURELLES

### Propos tenus par un enfant:

"Le malheur, c'est quand la maîtresse parle et qu'on ne la comprend pas... le comble du malheur, c'est quand on parle à la maîtresse et qu'elle ne comprend pas".

Il y a là deux constatations de faits:

D'une part, l'enseignement ne semble pas tenir compte de la formation des maîtres. Il y a trop souvent des remarques qui sont faites ne permettant pas qu'un maître d'école remplisse dûment ses fonctions.

En milieu "in-hospitalier" (l'école des immigrants en est un qui est aride) des enfants venus d'un peu partout, sont à la recherche de maîtres d'école qui soient préparés à remplir des fonctions précises et définies. Le maître ou la maîtresse ne s'adresse pas à une classe homogène où le cours magistral se donne d'après les critères d'un cours classique ou de CEGEP. Il s'agit plus d'avoir — au niveau de l'immigration — des maîtresses ayant fait leurs preuves en communication, comme en témoigne la seconde remarque de l'enfant:

"... Le comble du malheur, c'est

quand on parle à la maîtresse et qu'elle ne comprend pas".

Il est vrai que ces deux propos sont sortis de la bouche d'un enfant. Il est seul à les avoir formulés. Mais attend-on qu'ils soient cent, mille ou deux mille pour réagir?

### PROGRAMMES: 22.00 — 22.30 G.M.T.

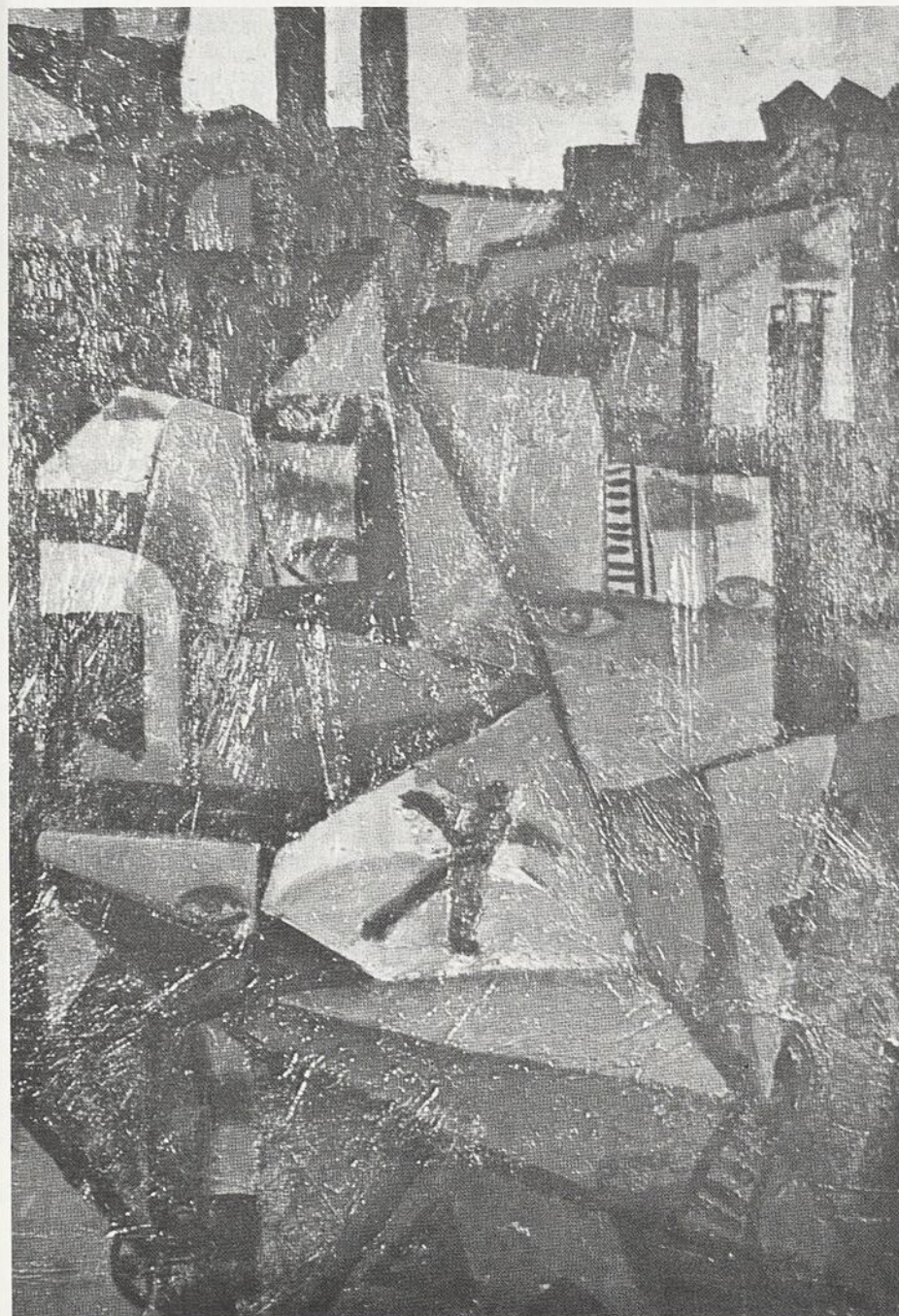
"Informations et programme" présentera quotidiennement de 22 H 00 à 22 H 30 G.M.T. ou de 17 H à 17 H 30, heure locale, les programmes suivants:

DIMANCHE:	"L'Homme et son oeuvre"
LUNDI:	Le Monde Juif à travers les communautés.
MARDI:	La vie culturelle
MERCREDI:	"Mon métier en Israël"
JEUDI:	Reportage
VENDREDI:	Programme du Shabbat (20:30 - 20:55 G.M.T. Magazine de la semaine)
SAMEDI:	Table ronde sur les problèmes de l'heure (20:30 - 20:55 G.M.T. Courrier et disque de l'auditeur)

## BORIS PENSON

Boris Penson est né à Tachkent. Il a 29 ans. En 1956, son père avait été condamné à 7 ans de travaux forcés pendant les trop célèbres procès économiques. Il a commencé très jeune à dessiner. Très vite, il s'est aperçu qu'il ne pouvait pas peindre conformément à la ligne officielle définie par l'Union des Artistes; il ne pouvait donc ni vendre, ni exposer ses oeuvres. A partir de 1968, son intérêt pour les pro-

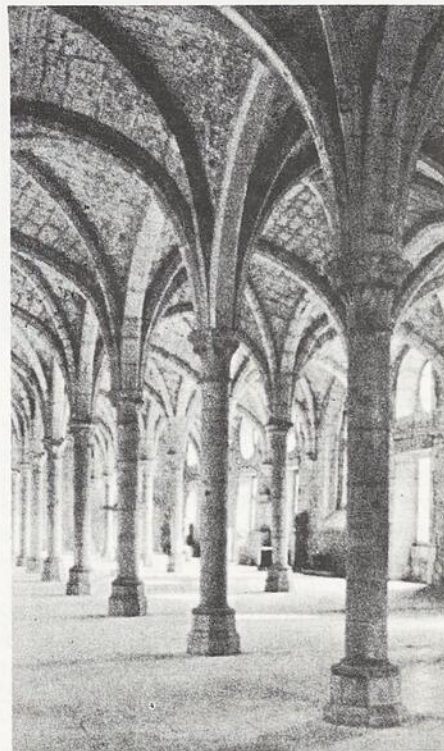
blèmes des Juifs s'affirme de plus en plus, il disparaît du reste dans ses oeuvres. Les demandes de visa qu'il introduit en commun avec sa famille se heurtent à des refus. Arrêté le 15 Juin 1970 dans la forêt de Priozersk, il est condamné, à l'issue du premier procès de Leningrad, à 10 ans d'internement dans un camp à régime sévère. Il est interné depuis cinq ans dans le camp No 19 à Potma.



*"Paysage urbain" par Boris Penson condamné lors du procès de Leningrad le 24 décembre 1970, à dix ans d'internement.*

## Au musée archéologique de Dijon "Antiquités méditerranéennes"

*(Tiré de B.N.F. No 1355)*



*Les voûtes du musée archéologique de Dijon*

Le musée archéologique de Dijon a consacré sa première exposition de 1976 aux "Antiquités méditerranéennes des musées de Bourgogne". Environ cent trente objets ont été rassemblés; ils appartiennent aux musées d'Autun, d'Auxerre, d'Avallon et de Dijon. Ils proviennent de Grèce, d'Égypte, du Moyen-Orient, de Chypre, c'est-à-dire de lieux où plusieurs civilisations se sont rencontrées avec le monde étrusque et romain.

L'exposition présente surtout de petites sculptures en pierre, de petites statues en terre et des vases. Il y a, en particulier, un grand nombre de vases grecs dont les formes, les dessins et les techniques sont assez variés.

Un petit livre a été publié à cette occasion par M. Rolley, professeur d'archéologie à la Faculté des Lettres de Dijon: il donne la liste des objets avec beaucoup d'illustrations (dessins, photos. . .) et est un très bon outil de travail.

# LE COIN DU TRADUCTEUR

## LES QUATRE AGES DE LA TRADUCTION

Tiré d'Informatio

### 1— La traduction mot-à-mot:

Elle était pratiquée dans l'antiquité où la traduction était un phénomène relativement rare, une oeuvre des personnalités "bizarres et inquiétantes". Ce type de traduction pratiquée surtout dans le domaine des textes religieux, exigeait une fidélité qui consistait dans une coïncidence absolue des éléments linguistiques du texte original et de la traduction. C'était le mot-à-mot absolu, qui, d'après la conviction profonde du traducteur de cet âge, était le seul moyen de ne pas perdre ou altérer la parole divine.

### 2— La traduction "de sens":

Elle a commencé à se développer peu à peu vers le commencement de notre ère en raison de la pénétration toujours plus intense de la traduction dans le domaine de la littérature laïque et des défauts de la traduction mot-à-mot. Ce type de traduction se proposait de transmettre le sens général de l'original conformément aux règles de la langue d'arrivée, mais en négligeant

la forme du texte. Ce type de traduction faisait disparaître les traits historiques, sociaux, nationaux et individuels dans l'original et, de même que la traduction mot-à-mot, n'était pas en état de donner une information invariable.

### 3— La traduction libre:

Elle se répand peu à peu vers la fin du 16e et surtout au commencement du 17e siècle pour des raisons d'abord sociales et ensuite esthétiques. Cette traduction "naturalisante" se répand dans toute l'Europe au cours des 18e et 19e siècles, malgré l'entrelacement continu des divers types historiques. Celui-ci, répandu surtout dans le domaine de la prose et de la poésie, ne voyait pas son but dans la transmission de l'original tel qu'il est, mais dans le rapprochement de cet original à une norme abstraite du beau, conçue en dehors du temps et de l'espace, régnante dans l'époque et la société données.

### 4— La traduction adéquate:

Peu à peu, dès les premières décennies du 18e siècle, la traduction adéquate établit une nouvelle tendance: celle de reproduire dans la traduction les traits historiques et nationaux de l'oeuvre originale, une tendance vers une fidélité beaucoup plus grande. La traduction adéquate se pose le but de transmettre l'original tel qu'il est, dans l'unité de sa forme et de son contenu. Grâce à cela, pour la première fois dans le développement historique de la pratique et de la théorie de la traduction, on s'était mis d'accord sur la thèse que la traduction doit donner une information invariable en comparaison de l'original.

La diffusion des principes de la traduction adéquate, formulés d'abord par rapport aux oeuvres littéraires, a été accélérée par la pénétration de l'activité des traducteurs dans les domaines de la littérature scientifique, technique, documentaire, etc.

M. Glaus examine ensuite les exigences de l'âge actuel et constate que pour réaliser une traduction adéquate le traducteur ne doit pas chercher à faire une traduction absolue, une traduction-photographie, car elle n'est guère possible; il doit plutôt chercher à réaliser une traduction fonctionnelle, conçue comme un processus d'approche toujours plus grand. Pour ce faire, le traducteur doit être souple afin de s'adapter aux divers styles ainsi qu'aux diverses exigences dont celles imposées par la destination des textes.

Tout comme c'était le cas dans les autres âges, l'âge technologique cherche à répondre aux exigences quantitatives et qualitatives par les moyens à sa disposition. Par conséquent, il est tout à fait normal, voire nécessaire, que notre âge cherche à solutionner les problèmes de la traduction par des moyens technologiques. Parmi ces moyens technologiques nous pouvons citer la machine à écrire, la machine à dicter et à transcrire, la machine à disque magnétique, le dictionnaire automatique, la banque de terminologie et, finalement, la traduction automatique.

L'évolution de tous ces moyens technologiques exige du traducteur

(Suite p. 13)

N.D.L.R.: Avec l'autorisation de M. Didier Galvez, que je remercie vivement, nous faisons paraître dans ce bulletin et pour nos lecteurs, des informations pertinentes.

C. DADOUN

### UNE COLLABORATION DU MIC ET DE L'INSEAD:

Le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, en collaboration avec l'Institut Européen d'Administration des Affaires (INSEAD), organise un stage international de perfectionnement en gestion d'entreprise. Ce stage de sept semaines aura lieu du 3 Octobre au 19 Novembre 1976 sur le prestigieux campus de l'INSEAD à Fontainebleau, en France.

Offert en exclusivité à huit dirigeants et cadres d'entreprises québécoises, ce stage vise à donner aux participants une occasion unique d'élargir leur vision de la gestion d'entreprise, et d'obtenir des contacts internationaux.

Dans un contexte international, les participants (environ 30) provenant de divers pays se pencheront sur les principes de gestion nord-américains (HARVARD, Western Ontario), à partir de méthodes dynamiques incitant chacun à jouer un rôle actif.

L'INSEAD a également prévu à la fin de la session un programme d'une semaine à l'intention des épouses des stagiaires.

### UN COMÉDIEN QUÉBÉCOIS A L'ORTF:

L'Office de la radio-télévision française, Radio-France, vient d'engager le jeune comédien québécois, Jean Faubert, pour être l'une des principales vedettes d'une émission de prestige réalisée à la radio par France-Culture.

Jean Faubert jouera le rôle de Don César de Bazan dans "Ruy Blas" de Victor Hugo. Cette pièce dramatique sera diffusée dans plusieurs capitales européennes, au niveau des communautés radiophoniques internationales. Jean Faubert est boursier du gouvernement du Québec.

Il a occupé le studio du Québec à la cité internationale des Arts en 1975.

## COLLOQUE INTERNATIONAL DE TERMINOLOGIE

(Tiré de B.N.F. No. 1355)

L'Association française de terminologie (AFTERM) a organisé, à Paris, durant quatre jours, un important colloque international où ont été abordés tous les problèmes posés par l'élaboration et l'emploi des terminologies scientifiques et techniques.

Les deux premières "Journées de Terminologie 76" ont été consacrées aux rapports entre terminologie et traduction, et entre linguistique et terminologie; les deux suivantes à des échanges de vue et d'information sur les "banques" et les "réseaux" de terminologie actuellement existants.

A l'occasion du colloque, une première démonstration d'interrogation directement par télé-informatique des banques de terminologie du Canada, d'Allemagne fédérale, du Luxembourg et de France a été présentée

aux participants et à la presse.

L'AFTERM, dont la création a été suscitée il y a un an par le haut comité de la langue française, a pour premier objectif d'inventorier, de rassembler et de diffuser les travaux de terminologie menés en France, nombreux mais dispersés et inorganisés. A moyen terme, elle prépare la réalisation en France d'une banque de données en terminologie, à l'image de celles qui existent déjà à l'étranger.

L'AFTERM travaille en liaison étroite avec l'Association française de normalisation (AFNOR), le Bureau national de l'information scientifique et technique (B.N.S.I.T.), l'Institut de recherches d'informatique et d'automatique (IRIA), et avec les équipes universitaires spécialisées dans la terminologie et la néologie.

### (TRADUCTEUR . . . Suite)

des facultés d'adaptation infiniment plus grandes que celles qui pouvaient être requises dans les âges précédents. Les exigences auxquelles doivent répondre la qualité et la fidélité, l'exactitude de la traduction ordinaire, de même que les connaissances scientifiques et professionnelles des traducteurs deviennent de plus en plus élevées.

Selon M. Glaus, le traducteur de notre âge sait, si ce n'est que d'instinct, que pour être professionnel, il faut être conscient des exigences de sa profession et en tenir compte dans sa pratique professionnelle. Il ressent le besoin d'être informé sur les outils de la traduction actuels et en évolution, tels que les banques de terminologie, et sur la nature des recherches en cours, telles que les recherches en traduction automatique.

Le traducteur s'aperçoit qu'il est essentiel que l'effort collectif s'ajoute à l'effort individuel afin d'assurer la diffusion des idées des particuliers, afin d'organiser des rencontres pour en discuter, et afin de voir à la coor-

dination des divers travaux et projets de recherche. Il a besoin d'être membre d'un groupe, d'une association professionnelle, car, de toute façon, il n'y a pas profession sans groupement. Par ailleurs, étant donné l'accroissement considérable du nombre de traducteurs au cours des vingt dernières années et le fait signalé par M. Ljudskanov, que "le travail des traducteurs jouit d'une reconnaissance et d'une protection sociale toujours plus grande et devient l'objet de discussions dans les assemblées internationales les plus hautes et des documents gouvernementaux spéciaux", il est évident pour M. Glaus que la société des traducteurs appartient et convient, voire correspond, à l'âge actuel.

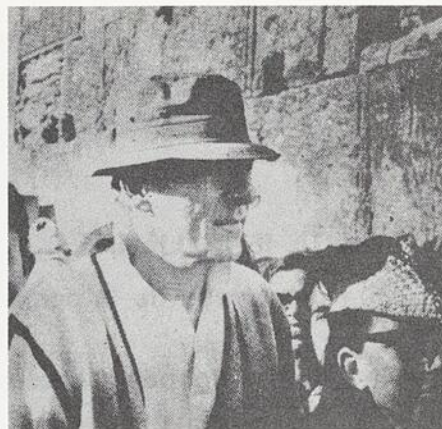
### CONGRÈS DE LA FIT

Le VIIIe Congrès de la Fédération Internationale des Traducteurs — sur le thème "La traduction, une profession" — se tiendra à Montréal, du 12 au 18 Mai 1977.

### CONGRÈS

Le Congrès 1976 de l'ATIO aura lieu les vendredi 15 et samedi 16 Octobre, à Ottawa.

## Festival du Film juif



Danny Kaye

Le premier Festival International du Film juif se tiendra à Jérusalem, au mois d'octobre prochain. Près de 1.000 délégués venus de 30 pays y participeront. Le comité d'honneur, présidé par Ephraïm Katzir, Président de l'Etat, comprendra, entre autres, Kirk Douglas, Simone Signoret, Michèle Morgan et Danny Kaye.

Pourront y concourir les films de télévision et les documentaires sur la vie et l'histoire juives et israéliennes.

C'est le Théâtre de Jérusalem qui accueillera le Festival qui aura lieu tous les deux ans.

### L'HISTOIRE D'ELIE COHEN A L'ÉCRAN

Tiré de Israël Hebdo No 42

L'épopée et la fin tragique d'Elie Cohen, "l'espion qui venait de Tel-Aviv", sera portée à l'écran. Les producteurs, Jean Pierre Sammut et Raymond Zaoui, envisagent une réalisation majeure. Le scénario proposé par Raphaël Delpart est adapté du livre de MM. Ben Porat et Ouri Dan: "L'espion qui venait d'Israël."

L'essentiel, nous a dit M. Sammut, que nous avons récemment rencontré à Tel-Aviv, est de reconstruire la personnalité de Cohen dans sa vérité la plus profonde et dans ses motivations psychologiques. Comment Elie Cohen a-t-il réussi à entrer tellement dans la "peau de son personnage"? Comment "fabrique-t-on" un agent secret dont la fausse identité acquiert une telle authenticité qu'il a pu opérer avec une folle audace pendant des années sans se faire détecter? Pourquoi Elie

(Suite p. 14)

# LE T.N.M. PRÉSENTE . . .

La saison 76-77 du Théâtre du Nouveau Monde est riche et prometteuse en fait de pièces à l'affiche et

du jeu des acteurs. En effet, cette année le Théâtre présentera à l'affiche, les pièces suivantes :

	LES RIVAUX de Richard Sheridan	COUP DE SANG de Jean Daigle	PYGMALION (1) de Bernard Shaw	LE REFORMISTE de Marcel Dubé	MANGE- RONT-ILS? de Victor Hugo	JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT de Girerd	LE BALCON de Jean Genêt
<b>Première représentation</b>							
Vendredi	8 oct.	12 nov.	17 déc.	4 fév.	11 mars	15 avril	20 mai
<b>Première semaine</b>							
Samedi matinée et soirée	9 oct.	13 nov.	18 déc.	5 fév.	12 mars	16 avril	21 mai
Dimanche	10 oct.	14 nov.	19 déc.	6 fév.	13 mars	17 avril	22 mai
Mardi	12 oct.	16 nov.	21 déc.	8 fév.	15 mars	19 avril	24 mai
Mercredi	13 oct.	17 nov.	22 déc.	9 fév.	16 mars	20 avril	25 mai
Jeudi	14 oct.	18 nov.	23 déc.	10 fév.	17 mars	21 avril	26 mai
Vendredi	15 oct.	19 nov.	• 7 janv.	11 fév.	18 mars	22 avril	27 mai
<b>Deuxième semaine</b>							
Samedi matinée et soirée	16 oct.	20 nov.	• 8 janv.	12 fév.	19 mars	23 avril	28 mai
Dimanche	17 oct.	21 nov.	• 9 janv.	13 fév.	20 mars	24 avril	29 mai
Mardi	19 oct.	23 nov.	28 déc.	15 fév.	22 mars	26 avril	31 mai
Mercredi	20 oct.	24 nov.	29 déc.	16 fév.	23 mars	27 avril	1 juin
Jeudi	21 oct.	25 nov.	30 déc.	17 fév.	24 mars	28 avril	2 juin
Vendredi	22 oct.	26 nov.	• 14 janv.	18 fév.	25 mars	29 avril	3 juin
<b>Troisième semaine</b>							
Samedi matinée et soirée	23 oct.	27 nov.	• 15 janv.	19 fév.	26 mars	30 avril	4 juin
Dimanche	24 oct.	28 nov.	• 16 janv.	20 fév.	27 mars	1 mai	5 juin
Mardi (*)	26 oct.	30 nov.	4 janv.	22 fév.	29 mars	3 mai	7 juin
Mercredi	27 oct.	1 déc.	5 janv.	23 fév.	30 mars	4 mai	8 juin
Jeudi	28 oct.	2 déc.	6 janv.	24 fév.	31 mars	5 mai	9 juin
Vendredi	29 oct.	3 déc.	21 janv.	25 fév.	1 avril	6 mai	10 juin
Samedi (soirée seulement)	30 oct.	4 déc.	22 janv.	26 fév.	2 avril	7 mai	11 juin

**\*Le troisième mardi: "Toute une soirée au théâtre"**

18h00 discussion avec l'équipe du spectacle, 19h15 sandwich-café avec l'équipe, 20h00 spectacle suivi d'un colloque

• Les représentations des 24, 25 et 26 décembre sont reportées au 7, 8 et 9 janvier et celles des 31 décembre, 1 et 2 janvier aux 14, 15 et 16 janvier.

Pour les personnes qui ne pourraient, au cours de la saison, assister à l'une des représentations, il est facile d'échanger les billets soit en passant au guichet du T.N.M., soit en faire l'échange par la poste, au moins 24 heures avant.

Pour tous ceux que cela intéresse, nous vous prions de composer le numéro suivant : T.N.M. 861-7488.

(1) *Le spectacle des fêtes*

## Cinéma pour l'oreille

Sur le fond musical du film "Les folies de Rabbi Jacob", la Radio de Radio-Canada présentera une série d'émissions à CBF-FM/100,7, à compter du 18 septembre jusqu'au 11 décembre. Chacune de ces séries animée par Jacques Houde, sera offerte à l'auditeur chaque samedi à partir de 13 heures pour une période d'une heure.

### (ÉLIE COHEN . . . . Suite)

Cohen n'a-t-il pas obéi aux injonctions de ses supérieurs qui lui donnaient l'ordre de rentrer et a-t-il voulu continuer au mépris de toutes les lois de la survie d'un espion en pays ennemi? Bien plus qu'un film d'action, il pourrait devenir un fascinant suspense psychologique.

Au cours de ces émissions, Jacques Houde nous donnera un aperçu commenté du cinéma des années folles et des temps modernes. Il nous permettra de goûter à la chanson au fil des ans et nous présentera un extrait des meilleurs morceaux de musique que le cinéma a connu depuis "Sous les toits de Paris" aller jusqu'aux Temps Modernes avec Brassens, Guy Béart, Aznavour, et j'en passe. Nous espérons que les fidèles auditeurs de Radio-Canada seront à l'écoute jusqu'en Décembre. . .

Pour le plaisir des auditeurs, nous incluons ici quelques titres des thèmes à venir :

- le compositeur classique au service de l'écran
- le cinéma des années 40

## Mort de Max Ernst

1891-1976

Max Ernst est mort à Paris. Né le 2 avril 1891 à Bruhl, en Allemagne, Max Ernst après des études de philosophie, s'est dirigé résolument vers la peinture et organisa sa première exposition Dada à Cologne, en 1919. C'est en 1922 qu'il vint en France, s'établit à Paris où il participa activement, avec Jean Arp, André Breton, Paul Eluard, et Tristan Tzara, à la naissance du Surréalisme. Il s'est éteint la veille du jour où il devait fêter son 85e anniversaire.

- association metteur en scène et compositeur
- quand les vedettes chantent
- utilisation de la musique classique à l'écran
- voix illustres et couples célèbres.

# LETTRES D'ISRAËL

par notre correspondant  
Z. S. PEREZ

## TOUR D'HORIZON

Cet été très chaud, un peu moins qu'en Europe cependant, a vu une multitude de touristes envahir nos plages et nos villages de montagne, sans oublier, naturellement Jérusalem, la capitale devenue depuis peu la plus grande ville du pays à cause du dépeuplement de Tel-Aviv.

Oui! Tel-Aviv, saturée d'industries et manquant d'air, est abandonnée par ses habitants au profit de Bat-Yam et de Holon, villes proches où il fait mieux vivre.

A noter le surprenant développement de Natania où comme des champignons poussent les palaces-hôtels, où tout est fait pour concurrencer même les stations balnéaires les plus réputées de la Côte d'Azur.

D'ailleurs Natania est jumelée avec Nice et attire surtout les francophones. C'est ainsi que nos vacances passées dans cette attirante cité, nous ont permis de rencontrer d'anciens amis de la Gola, de vieilles connaissances que le temps a quand même blanchis, mûris, vieillis, sans pour autant émuiser leur intérêt pour Israël, leur passion pour ce pays où chacun se sent à l'aise, en famille.

Comme vous le savez, Israël s'est distingué, cet été, par trois qualités exceptionnelles: *l'audace, la beauté, et le bon coeur*. Dans tous les journaux, à travers les ondes et sur les petits écrans du monde entier, l'on a vu et admiré *les exploits d'Entebbé* qui ont permis à une poignée de parachutistes israéliens transformés en autant de James Bond, de libérer des griffes du terrorisme palestinien et international les otages de l'Airbus de la Compagnie Air-France.

Il y eut ensuite *l'élection d'une Miss Univers* israélienne pleurant de joie à cette annonce, heureuse de constater, après une émotion difficilement contenue, que la beauté et le charme, comme la musique, sont appréciés partout. Heureusement!

Maintenant le *bon coeur*. Oui Israël a bon coeur: son esprit de charité est déjà connu de tous, voyez sa distribution des "manoth" à Pourim, voyez son "*Kol Dikhfine*" à Pâque. Ses beaux gestes sont parfois refusés (dernièrement par la Chine, après le terrible séisme qui l'a secouée) mais



*Les rescapés d'Entebbé de retour à Lod*

pas le long de sa frontière avec le Liban.

Ici, il convient de s'attarder quelque peu.

En un clin d'oeil, la réputation de "vilain" que lui ont faite ses voisins arabes, durant vingt-huit ans, s'est effacée, comme sous le coup d'une baguette magique.

Les portes d'Israël se sont ouvertes, devant les malades à la recherche d'un praticien et de soins nécessaires introuvables dans le Liban ravagé par la guerre civile.

Il y eut des scènes émouvantes de retrouvailles et d'embrassades.

Après les soins médicaux dispensés aux Libanais sans distinction de religion, aux chrétiens comme aux musulmans et aux druzes, il y eut l'alimentation en eau potable, la distribution de vivres, le tout naturellement gratuitement, dans un geste de fraternité humaine très touchante.

Ensuite, pour ne point être en reste, les Libanais offrirent de livrer leur production de tabac invendable dans leur pays et même d'envoyer des ouvriers travailler dans les entreprises israéliennes de cigaretttes ou dans les chantiers d'aménagement du sol organisés par le Keren Kayemet dans la région frontalière.

Ainsi la politique du bon coeur, ou pour employer les termes adoptés sur place, *la politique de la bonne haïce* (Haguéder Hatova) a permis l'ouverture des frontières et la communication, tout comme le long du Jourdain, dans l'espoir qu'un jour, les murs de la haine, de la méfiance et des rancunes, s'écrouleront à jamais.

Il ne semble néanmoins pas que la chose ait été appréciée dans les Capitales arabes continuant à oeuvrer pour l'isolement d'Israël, pour son "renvoi" de l'O.N.U. (voyez la Conférence des Non-Alignés (?) à Colombo) et même l'adoption de sanctions économiques qui paralyseraient le Jeune Etat Juif et hâterait son effondrement.

Une espèce de rage continue à sévir dans ces pays où le "Salam Aleikoum et le Rahmet Illah" ont été mis au rancart.

Désespérer? Il n'en est nullement question.

La vie en Israël, même difficile, reste passionnante. Jean Dutourd, après Entebbé, regrettait de ne pas faire partie de la nation israélienne, où les grandes vertus d'héroïsme et de courage fleurissent toujours.

Ailleurs, c'est l'esprit du laisser faire, de l'inertie dangereuse, ici, en Is-

*(Suite p. 16)*

raël, ce sont les missions impossibles... rendues possibles malgré tout.

Malgré les conditions économiques résultant des dévaluations rampantes de la Livre israélienne qui dérangent les budgets les mieux établis, malgré l'ambiance politique préfigurant les élections proches, malgré les grèves du petit commerce contre la T.V.A., nous vous le disions, *malgré tout*...

Nos ministres d'ailleurs ne tarissent pas d'explications, chaque fin de semaine, pour provoquer l'adhésion du public à leur politique dont le slogan est d'un net réalisme: *il faut vivre avec les moyens du bord, bannir le luxe et le gaspillage, faire tout pour que la balance commerciale soit plus équilibrée.*

Exporter plus, importer moins, réduire les déficits, voilà les buts poursuivis et indispensables à la guérison de notre économie.

En Israël, les miracles sont courants, il y aura le miracle du relèvement économique aussi.

### LA RÉVOLUTION VERTE

Tenez-vous bien, il ne s'agit pas de la révolution des "bérêts verts", mais de la révolution agricole. Elle s'opère également en Judée et en Samarie, dans les régions sous contrôle israélien et bien entendu à Gaza.

L'"occupation israélienne" y a introduit des méthodes agrotechniques qui ont fait faire un bond extraordinaire à la production agricole.

Le village arabe a vu ses revenus augmenter en 8 ans de 500 pour cent, compte non tenu des revenus rapportés par les ouvriers travaillant en Israël proprement dit. Les agriculteurs égyptiens gagnent 4 fois $\frac{1}{2}$  moins et les Jordaniens, 2,8 fois moins.

L'agriculteur arabe en Judée et en Samarie utilise 9 fois plus de tracteurs et, à Gaza, 20 fois plus. En outre, l'usage des engrais a augmenté très sensiblement ainsi que l'emploi des produits toxiques contre les insectes nuisibles.

### LE PREMIER MINISTRE TRUDEAU, EN ISRAËL:

Le Premier Ministre canadien, M. Pierre E. Trudeau, accompagné de son épouse s'est rendu en Israël. En visite privée, soulignons-le. N'empêche qu'il a été accueilli par M. Igal Alon, Ministre des Affaires Etrangères.

Par ailleurs, Mira Avrech, la chroniqueuse de 'Yédiouth Haharonoth', le grand journal du soir, a pris soin de rappeler que M. Trudeau a été le premier Chef de Gouvernement canadien à joindre à son Cabinet un ministre juif en la personne de M. Herbert



*Une vieille malade de l'autre côté de la frontière se fait traiter par un médecin israélien*

Grey, à nommer au poste de Juge Suprême M. Bora Laskin, également juif et qui devint par la suite le vétéran des Juges canadiens, postes lui assurant l'intérim du Gouverneur Général du Canada.

M. Trudeau connaît bien Mme Golda Meir et M. Shimon Péres, ministre de la Défense israélienne.

Nous avons souhaité à M. Trudeau et à son épouse, nos vœux de bon séjour parmi nous.

\* \* \*

### L'HISTOIRE DE SIMHA TORAH

Nos lecteurs connaissent l'Histoire persane de Pourim, mais savent-ils que Simha Torah, elle aussi, est une fête née dans la Diaspora, non loin de Suse, à Babel, précisément.

Qu'on la confonde avec *Hag-Chemini Atzereth*, d'origine biblique, c'est exact, parce qu'elle a lieu le même jour, mais il s'agit bien d'une fête originale avec son rite et ses traditions propres.

Simha Torah <sup>(1)</sup> a été introduite en Israël seulement à l'époque des Gaonim, au 12<sup>ème</sup> siècle. En ce temps-là l'usage devint officiel de terminer comme à Babel, le cycle des sections hebdomadaires du Pentateuque chaque année, et non plus chaque trois ans.

A l'origine, Simha Torah s'appelait *Simhat Hayom* qui doit être une déformation de *Simhath Hassyoum*, joie de la clôture. Les Juifs de Babel donnaient aussi un nom supplémentaire à la fête: "*Yom Habrakhoth*", autrement dit "jour des bénédictions", faisant ainsi allusion aux béné-

dictions du peuple faites par Moïse, avant sa mort.

Simha Torah est partie ensuite à la conquête des communautés de la Gola, d'abord en Espagne, haut lieu du Judaïsme d'alors, qui lui a donné son nom définitif, tel qu'il nous est connu aujourd'hui, puis en France et dans la Diaspora allemande, chaque kéhila l'enrichissant de coutumes locales, rehaussant son éclat, multipliant ses joies.

(1) D'après l'historien Abraham Yaari

### LES FIANCÉS DE LA THORA

La coutume de reprendre la lecture du Pentateuque, à partir de "Béri-chith" (La Genèse) immédiatement après avoir terminé celle de sa dernière section qui raconte la mort de Moïse, cette coutume est aussi née en Espagne et fut adoptée, avec enthousiasme, par Rachi de Troyes.

Le "clôturant" est appelé "*hatan Thora*", fiancé de la Thora, le "recommençant": "*hatan Béréchith*", fiancé de la Genèse.

Quel amour est plus grand, en effet, que celui que l'on éprouve pour une fiancée, *ici la Thora de Moïse*, notre berger, notre guide.

Mais le mot "Hatan" est lui aussi une déformation de "Hatam", nom que l'on donnait à celui qui lisait l'ultime section du Pentateuque et dont on trouve la trace dans les écrits du *Sage Issachar Ben Soussan*, d'origine nord-africaine, qui vécut à Safed au 16<sup>ème</sup> siècle.

(Suite p. 17)

(LETTRES... Suite)

Aujourd'hui, il y a unité de langage religieux, dans toutes les communautés il n'est question que de fiancé, les Juifs utilisant à souhait les mots fleuris inspirés par le Cantique des Cantiques.

### DANSES HASSIDIQUES

A Simha Torah, on chante et on danse. On fait aussi tanguer les rouleaux de la Loi, dans leurs habits de velours et de soie. "Hora" spiritualisée, tournant autour du pupitre de prières, au rythme des "Hakafoth", ces hymnes à Dieu, "Roi qui a régné, règne et règnera".

Notre ami Arnold Mandel dans la "Voie du Hassidisme" (2) a su donner une belle définition de Simha Torah :



Un aspect humain dans une guerre atroce à la frontière libanaise: des Israéliens aident les voisins.

"C'est la célébration des noces du peuple d'Israël avec son "zivoug", sa prédestinée dans le ciel, la sainte Thora. On voit donc la différence d'approche: le Juif ne s'anéantit pas dans un dessein propitiatoire magique. Il s'unit à elle, l'épouse parce qu'il y a une conjonction préalable entre les deux, qui sont des partenaires. En effet, ce n'est pas seulement la Thora qui est sacrée, mais aussi le Juif, son fiancé, son conjoint, les deux hypostases de la trinité juive, sont à partir du Saint, Béni-soit-Il, Sa Thora et Son Peuple.

(2) Calmann-Lévy, éditeur, Paris.

# LES LIVRES

## L'EMANCIPATION DES JUIFS EN FRANCE

par David Feuerwerker

Le 24 mars 1940, dans les avant-postes de la ligne Maginot, tenus par le 9e Régiment de Zouaves, de la 43e D.I.A., dans Sarreguemines, ville déserte, abandonnée, sur ordre, par ses habitants, est née la vocation irrésistible de David Feuerwerker de découvrir l'authentique vérité historique sur l'émancipation des Juifs, pour détruire les mythes véhiculés par Joseph Lémann, dans son livre "L'Entrée des Israélites dans la société française".

Ce livre, "méprisable au point de vue historique comme au point de vue moral", selon l'avis justifié de Robert Anchel, ne cesse, cependant, et jusqu'à nos jours, d'être cité comme livre de référence par les historiens.

David Feuerwerker a emporté, dans sa besace, ce livre retrouvé à Sarreguemines, avec la détermination d'apporter une contribution scientifique à l'histoire.

Au lendemain de la guerre, après son heureuse découverte à Genève, dans des archives privées, du dossier — tronqué et enfoui depuis un demi-siècle — de l'avocat Jacques Godard, David Feuerwerker s'est résolument mis à la tâche. Il a sorti de la poussière des archives publiques et privées, en France et à l'étranger, comme un vrai "sourcier", une masse de milliers de documents inédits et d'imprimés originaux.

Ouvrant sans relâche pendant trente années, il a réussi à enrichir l'histoire de France et l'histoire du judaïsme de chapitres nouveaux ou entièrement renouvelés.

"L'émancipation des Juifs en France, de l'Ancien Régime jusqu'au "Second Empire", s'ouvre sur la première mesure générale concernant tous les Juifs de France, l'abolition, à la veille de la Révolution française, d'une séquelle du Moyen Age, le Péage corporel, et s'achève sur l'émancipation des Juifs en Suisse, conquise grâce à la défense des droits des Israélites français à l'étranger.

Les douze grandes étapes parcourues constituent autant de combats difficiles pour les droits de l'homme, et marquent chacune des progrès tangibles et irréversibles.

Des Prodiges à l'émancipation et de l'émancipation à l'Égalité, près

d'un siècle d'histoire de France se déroule. Douze régimes se succèdent avant d'aboutir à l'égalité des droits civils et politiques des Juifs de France, en France et à l'étranger.

Ce livre vient à son heure, en ce bicentenaire de la Déclaration d'indépendance des États-Unis, en cette époque où le monde s'acharne contre Israël par des contre-vérités qui semblaient inconcevables après le génocide hitlérien. Mais c'est l'histoire elle-même qui nous apprend dramatiquement que chaque progrès de la société a besoin, longtemps, d'être défendu. Et c'est encore un mérite de ce livre de nous y faire songer.

David Feuerwerker apporte une contribution scientifique importante et vivante à la collection de "L'Évolution de l'Humanité".

*"La disparition de Jacques Monod endeuille la science française et le monde médical. Jacques Monod avait élevé au plus haut niveau la tradition pastorienne de la recherche et le Prix Nobel de médecine avait couronné son oeuvre dans le domaine de la biologie moléculaire. Appelé à diriger l'Institut Pasteur, auquel il avait voué sa vie, il a pu, avec l'aide de ses pairs lui donner l'élan nouveau qui l'a maintenu à la pointe de la recherche."*

C'est ce qu'a déclaré Mme Simone Veil, Ministre de la Santé, à la nouvelle de la mort de celui qui obtint, en 1965, le Prix Nobel de médecine avec François Jacob et André Lwoff.



Jacques Monod: Professeur et chercheur.

(LES LIVRES . . . Suite)

## ANNE HEBERT



(Tiré de B.N.F. No 1503)

Le Prix littéraire Prince Pierre de Monaco 1976 a été décerné à Anne Hébert, romancière et poétesse canadienne.

Anne Hébert est considérée comme un des chefs de file de la littérature québécoise. En 1970, elle obtenait le Prix des libraires avec son roman "Kamouraska". Elle s'est fixée définitivement à Paris mais fait de fréquents séjours au Canada.

De Julien Green, au début (1951), à François Nourissier (1975), ce Prix a couronné des lauréats aussi différents que Henri Troyat et Louise de Vilmorin, Jean Giono et Hervé Bazin, Joseph Kessel et Denis de Rougemont, François Mallet-Joris et Ionesco, Maurice Druon et Marguerite Yourcenar.

### L'accession à la souveraineté et le cas du Québec

par Jacques Brossard

Professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal

\* \* \*

Aussi longtemps que l'accession du Québec à la souveraineté demeure possible, il est indispensable de savoir ce que cette accession impliquerait sur le plan de la technique juridique et au point de vue du droit.

Le présent ouvrage vient combler une lacune: il est le seul à traiter en un volume et de façon aussi complète

des implications politico-juridiques de l'accession de nouveaux Etats à la souveraineté, de même qu'il est le seul à appliquer les données du droit et de la pratique actuels au cas du Québec.

Il s'adresse à tous ceux, favorables ou non à l'indépendance, qui se soucient de l'évolution politique et du Québec et du Canada; à tous ceux qui désirent savoir de quelle façon le Québec, le cas échéant, pourrait accéder en pratique à la souveraineté.

Ouvrage scientifique, il n'en est pas moins accessible à un très large public. En raison de la portée internationale des thèmes qu'il développe, il suscitera l'intérêt aussi bien du lecteur étranger que du lecteur canadien ou québécois.

L'auteur a fait partie du ministère canadien des Affaires extérieures, puis s'est joint au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal, où il est aujourd'hui professeur titulaire. Il a publié notamment quatre ouvrages et de nombreux articles politico-juridiques sur des questions de droit constitutionnel.

### 90 minutes à Entebbé

par William Stevenson

Dans les premières heures de ce dimanche 4 juillet 1976, les participants à un raid se sont échappés du coeur de l'Afrique avec plus de cent otages détenus par un dictateur noir. Au cours d'une Opération Tonnerre, après avoir parcouru 4.000 km, des commandos aéroportés ont livré un combat spectaculaire de 90 minutes contre le terrorisme international.

A Washington, alors que les Américains commençaient à célébrer le 200e anniversaire de la Déclaration de l'Indépendance, la nouvelle arriva d'abord par la puissante station d'écoute de l'Agence de sécurité nationale qui intercepta de concises conversations radio entre les troupes israéliennes qui combattaient en Ouganda, l'une des dernières colonies britanniques à acquiescer son indépendance.

Les messages, captés en hébreu, parvenaient de jeeps armées, de transporteurs d'infanterie, de quatre avions de transport géants Hercule, de deux Boeing 707 et d'une Mercedes noire qu'on croyait, à tort, appartenir au Président Idi Amin Dada, celui qu'avec humour noir on appelle quelquefois Big Daddy. L'un des 707 avait à son bord le chef des Forces aériennes

israéliennes et un bataillon d'infanterie; il décrivait des cercles à 8.000 mètres d'altitude.

Tout ce déploiement ne parut pas immédiatement évident à Washington. L'Ouganda devait sembler aussi éloigné que la lune aux traducteurs de l'ASN; et l'Etat africain est effectivement beaucoup plus célèbre par ses fameuses montagnes de la Lune que par le rôle qu'il joue sur la scène internationale. Mais les rapports parvenant au bureau du Secrétaire d'Etat Kissinger étaient suffisamment clairs. On l'avertissait qu'un groupe de pénétration israélien de quelque 500 hommes, soldats et aviateurs, s'était frayé un chemin le long de la mer Rouge, avait contourné les radars de détection construits par les Russes, était passé entre les Etats arabes hostiles et au-dessus d'une partie de l'Afrique, pour se glisser enfin le long du Grand Fossé jusqu'à Entebbé.

Israël attendit à la toute dernière minute pour informer les Etats-Unis de cette opération militaire sans précédent. Un petit groupe d'hommes, à Jérusalem, en assumait toute la responsabilité. Pendant une semaine entière, ils avaient affronté une crise qui aurait dû normalement leur attirer l'appui des autres gouvernements, mais il n'en fut rien; et pour que se résorbe cette crise, il n'existait ni formule consacrée, ni expérience sur laquelle s'appuyer, ni aucune solution miracle.

Voulant éviter toute réaction militaire motivée par la peur, les ambassadeurs d'Israël informèrent Henry Kissinger et les autres ministres des Affaires étrangères. Ils donnaient suite à un message codé, reçu de Jérusalem et transmis aux différentes capitales du monde, message expédié si tardivement qu'aucun gouvernement étranger n'aurait eu le temps de protester ou d'enrayer l'action d'Israël.

La crise à laquelle Israël dut faire face seul, raviva le souvenir d'autres tragédies où les Juifs furent abandonnés à leur destin. Dans tous leurs préparatifs qui ont finalement abouti à ces 90 minutes d'Entebbé, les Israéliens ne m'ont pas dit qu'ils étaient hantés par les souvenirs de l'holocauste, des pogroms et des inquisitions. Pas un seul soldat, aviateur, politicien ou homme d'Etat, n'a fait un tel rapprochement. Les faits parlaient d'eux-mêmes. Par exemple, lorsque je me trouvais dans le bureau du Premier ministre Yitzhak Rabin, à Jérusalem, je ne décelai chez cet homme aucun signe

(Suite p. 19)

d'attendrissement dans sa narration des événements des jours précédents où se posaient un si douloureux cas de conscience. Il ne s'adressait aucun reproche. Quand le ministre de la Défense, Shimon Pérès, rappela leurs efforts désespérés tentés en vue d'obtenir de l'aide des autres nations, il ne formulait aucun jugement. Quand le chef de l'état-major, le général Mordechai Gur, s'enfouit tout à coup la tête dans les mains, trahissant ainsi sa fatigue, c'était là simplement le geste d'un homme soulagé de voir que les Juifs pouvaient toujours compter sur un protecteur indéfectible: l'Etat d'Israël.

Et c'était le pivot central de cette Opération Tonnerre: sans Israël, les otages d'Entebbé seraient morts ou auraient servi de gages dans cette nouvelle sorte de guérilla visant à anéantir tout respect de la personne humaine. Et les otages étaient Juifs! Et, officiellement, aucun autre gouvernement ne souhaitait une action militaire pour leur venir en aide.

L'Opération Tonnerre marque un tournant dans la réponse du monde libre aux nouvelles techniques de terrorisme. Depuis des années, nous avons été conditionnés au chantage et à l'anarchie si bien, que le détournement d'un avion d'Air France entre Athènes et Paris, était devenu presque une routine. Le vol 139 avait quitté Tel-Aviv le dimanche 27 juin au matin. A ce moment, les hommes qui devaient passer la semaine suivante à jouer au chat et à la souris, sans prendre une minute de repos, allaient tranquillement à leur travail comme à l'accoutumée. Il s'agissait, dans certains cas, de soldats remplissant des fonctions civiles, ou de pilotes qui se consacraient à leurs études universitaires ou encore de politiciens qui se passionnaient pour la philosophie ou l'archéologie. J'ai appris qu'un homme qui abattit un terroriste d'Entebbé parlait sculpture, ce dimanche-là, avec un vieux camarade de classe de la colonie d'artistes de Safed.

Le vol 139 disparut un moment de la carte et fut oublié de la plupart des lecteurs de journaux, excepté de ceux qui avaient des parents à bord de l'avion et des Israéliens qui comprenaient qu'on portait atteinte une fois de plus, à leur droit d'exister. Et pourtant, ce vol 139 était important pour ceux d'entre nous qui ne sont pas Juifs, mais partagent les mêmes idéaux qu'eux.

On peut relever beaucoup de faits assez étranges dans l'histoire du vol

139. Les terroristes qui l'ont détourné exécutaient un plan soigneusement conçu. Ils avaient l'appui du Président de la république d'Ouganda: pour la première fois, une nation moderne et son chef se faisaient les protecteurs et les porte-parole de pirates et de maîtres-chanteurs de la politique. Ils étaient soutenus par une organisation terroriste internationale dont l'état-major se terrait en Somalie, cette alliée traditionnelle de l'union soviétique en Afrique. La Somalie, d'ailleurs, avait virtuellement déclaré la guerre au Kenya, pays ayant résolument résisté aux propagandistes du bloc soviétique et de la Chine.

Les terroristes étaient commandés par un couple d'Allemands dont la conduite a rappelé, à au moins un des otages, le comportement des nazis lors de la Seconde Guerre mondiale. Cet otage porte encore les chiffres dont on l'a tatoué dans un camp de concentration. Le nom de Chacal, cet assassin qui a des relations dans le monde entier, revenait parfois à la surface. Le Chacal n'est pas une fiction: c'est un technicien de la mort au service des révolutionnaires sophistiqués de l'arrière. Les négociations des terroristes avec l'Etat d'Israël, par exemple, furent menées avec l'arrogance d'hommes et de femmes sûrs de l'appui de ceux qui les soutenaient. L'un de leurs partenaires n'était autre que la Libye, où le vol 139 a d'abord atterri pour se ravitailler en carburant; la Libye qui a dépensé une partie de ses énormes revenus pétroliers pour soutenir des guérillas: 50 millions de dollars aux révolutionnaires du Liban, 100 millions de dollars à Septembre Noir, l'aile terroriste de Al Fatah, et des millions à des spécialistes de l'incendie criminel et de l'assassinat, tels que les Anges de la Mort en Erythrée. Jusqu'à tout récemment, ces noms ne signifiaient rien à la plupart d'entre nous, et ils ne voulaient rien dire, ou bien peu, pour les passagers du vol 139 dont les vies devaient servir de monnaie d'échange contre des terroristes emprisonnés; un échange si banal, aujourd'hui, que nous en sommes venus au point de le trouver normal.

En Israël, l'échange de l'innocent contre le criminel n'est toujours pas tenu pour moral! Il fallait considérer les passagers du vol 139 comme des "soldats de première ligne", m'ont dit les experts de la lutte contre le terrorisme dont les coeurs saignaient en me faisant cet aveu. C'était le poids de quelques vies contre le destin d'une nation et d'un peuple. Quiconque con-

nait Israël ne peut avoir le moindre doute sur la peine causée par la perte d'une seule vie humaine dans toutes ces années de guerre périodique. Mais Israël comprend, ce que la plupart d'entre nous ne saisissent pas, les dimensions et l'avenir effarant du terrorisme international.

Ainsi, le combat mené pour libérer les passagers du vol 139 fut une bataille contre l'ingéniosité sournoise et impitoyable de ceux qui se cachent derrière des tueurs scientifiques comme le Chacal. Ils ont appris à démolir les démocraties. Leur mise en échec à Entebbé, malgré son retentissement, n'est qu'un intermède. L'Opération Tonnerre signifie qu'il y a encore des hommes et des femmes qui ont le courage de riposter, et laisse croire que le peuple va beaucoup plus loin que les gouvernements quand il veut se protéger contre cette nouvelle menace. Un détail encourageant dans le triomphe d'Entebbé: il est le résultat de la coopération d'individus disséminés à travers l'Afrique et le monde occidental.

Et c'est peut-être ce qui importe réellement. Bien que les hommes d'Etat craignent l'action et que les gouvernements s'en détournent, Israël a été soutenu par de nombreux moyens non conventionnels. "Le courage de ceux qui ont combattu à Entebbé, m'a dit un officiel israélien, a été plus qu'épaulé par la bravoure de nos experts en renseignement et de leurs amis disséminés sur le globe."

## Le Shabbat dans la conscience juive

par Jean Halpérin et Georges Levitte  
Ed. P.U.F., Paris 1975

Peu de semaines après la guerre de Kippour, en novembre 1973, les intellectuels juifs de langue française se réunissaient pour réfléchir à un des éléments majeurs de la réalité juive, au niveau de la pensée comme du vécu: le Shabbat. Certes, le sujet était choisi depuis longtemps, mais l'actualité lui donnait comme un éclairage supplémentaire. "Créateur de liberté intérieure et même de liberté tout court en éliminant chaque semaine l'aliénation sociale, économique et technique... le Shabbat occupe une place centrale dans la pensée et l'existence juive", note Jean Halpérin dans sa préface.

L'ouvrage contient donc les allocutions et les débats de ce Colloque, ainsi que des textes et références sur le Shabbat. Ady Steg, Prosper Weil,

(Suite p. 20)

# Alliance Israélite Universelle

**PARIS:** M. Jules BRAUNSCHVIG a été élu Président de l'Alliance Israélite Universelle au cours d'une réunion du Conseil de cette association qui s'est tenue à Paris le 29 septembre 1976. M. Jules BRAUNSCHVIG succède au Président René CASSIN, Prix Nobel de la Paix, décédé en février dernier.

Lors de la même séance ont été cooptés au Comité Central: M. Raymond ARON, Professeur au Collège de France, M. Bernard HALPERN, Membre de l'Académie de Médecine et des Sciences, Professeur d'immunologie au Collège de France, et M. Raymond LEVY, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Vice-Président d'une grande société pétrolière française.

\* \* \*

M. Jules BRAUNSCHVIG, diplômé de l'Ecole des Sciences politiques et licencié d'anglais, est membre du Comité Central de l'Alliance depuis 1932. Il avait alors 23 ans. Avant la guerre, il s'intéressa particulièrement aux écoles du Maroc. De plus, soucieux du sort des réfugiés allemands, il représenta l'Alliance à diverses réunions juives, à l'heure de la montée des périls.

Après avoir passé cinq ans en captivité, il contribua, aux côtés du Président CASSIN, à la renaissance de l'Alliance. En 1946, il devint Vice-Président de l'A.I.U. avec délégation spéciale pour les écoles de l'Alliance au Maroc. Commence alors la période du développement rapide des écoles du Maroc. Dès lors l'enseignement du judaïsme et de l'hébreu est l'objet d'une attention particulière, M. Emmanuel LEVINAS étant à la tête de l'Ecole Normale Israélite Orientale et M. Jules BRAUNSCHVIG ayant fondé à Casablanca l'Ecole Normale Hébraïque. En 1955, grâce à l'aide notamment de l'Ambassadeur Francis LACOSTE, lorsqu'il était en fonction au Maroc, et de l'Inspecteur général Roger THABAULT, la quasi totalité des enfants juifs de ce pays ont pu être scolarisés principalement par l'Alliance Israélite Universelle.

Parallèlement, dès 1946, M. Jules BRAUNSCHVIG participe avec M. Marcel FRANCO à la fondation des American Friends, puis des Canadian Friends de l'A.I.U. et ouvre le chapitre des relations de l'Alliance avec les grandes organisations juives américaines, notamment avec le Joint qui s'intéresse désormais au sort des com-

munités juives des pays musulmans. M. BRAUNSCHVIG a eu constamment le souci de trouver les moyens financiers de la politique de l'A.I.U., fortement soutenu en cela par le regretté André GOLDET et M. Raymond LEVEN, trésoriers de l'A.I.U., ainsi que par les Vice-Présidents Edmond de ROTHSCHILD et Marcel FRANCO.

En 1960, peu après le centenaire de la fondation de l'A.I.U., M. Jules BRAUNSCHVIG est nommé Président de la Commission des Ecoles et s'occupe désormais de tous les pays où s'exerce l'activité de l'Alliance. C'est ainsi que se développe l'intérêt traditionnel de l'A.I.U. pour l'Etat d'Israël: le lycée de Haïfa est modernisé et sont fondés les lycées Edmond-Maurice-Edmond de Rothschild de Tel-Aviv, René Cassin à Jérusalem ainsi que l'Institut pédagogique Kerem.

Toujours sous l'impulsion du Président René CASSIN et avec l'aide de M. Eugène WEILL, Secrétaire général, M. Jules BRAUNSCHVIG multiplie les initiatives dans les domaines de l'enseignement du judaïsme et de la défense des droits de l'homme, ainsi que des relations de l'Alliance dans le monde. Dans le domaine de l'action culturelle, "Les Nouveaux Cahiers", revue publiée sous les auspices de l'Alliance et dirigée par M. Gérard ISRAEL, Secrétaire général adjoint de l'A.I.U., contribuent à la renaissance des études juives en France.

En décembre 1973, M. Jules BRAUNSCHVIG devient Président-Délégué, fonction qui avait été occupée par l'Ingénieur général Louis KAHN dont le rôle fut éminent dans le rayonnement de l'A.I.U.

Le nouveau Président de l'Alliance Israélite Universelle se trouve à la tête d'une association fondée à Paris en 1860, reconnue d'utilité publique en France et représentée dans de nombreux pays du monde par ses délégués, des comités d'amis et des associations soeurs. L'Alliance Israélite Universelle est aujourd'hui forte d'un réseau de 60 écoles comptant au total 13.000 élèves et réparti dans plusieurs pays d'Afrique du Nord et d'Orient ainsi qu'en Europe et dans le nouveau continent.

\* \* \*

M. Jules BRAUNSCHVIG est co-Président du Conseil Consultatif d'Organisations Juives (C.C.J.O.), membre du Conseil d'administration de la Jewish Colonization Association,

Vice-Président de la Conférence on Jewish Material Claims Against Germany, membre du Conseil de la Memorial Foundation for Jewish Culture, ancien Président du Conseil pour l'éducation et la culture juives en France, ancien Président d'honneur de l'Association des Juifs du Maroc à Paris et fondateur de l'Ecole Maïmonide de Paris.

M. Jules BRAUNSCHVIG est Officier de la Légion d'Honneur.

## (LES LIVRES . . . Suite)

Claude Riveline, Georges Hansel et Gérard Nahon examinent, tour à tour, différents aspects du Shabbat, sans oublier l'importante contribution de Léon Askenazi sur "le Shabbat de Dieu". Quant à David Lazar, Georges Friedmann et Zwi Werblowsky, ils abordent la difficile question des implications pratiques, aujourd'hui comme demain, de la célébration du Shabbat en Israël.

## La terre intérieure

par Albert MEMMI  
Editions Gallimard, 1976

Sous la forme d'une conversation avec l'écrivain marocain Victor Malka, Albert Memmi s'exprime dans sa plus profonde vérité. Mieux encore que dans ses romans ou ses essais, genres qui imposent leurs contraintes, il peut ici tout dire de sa vie, de ses idées, de ses passions.

L'itinéraire de Memmi débute dans la Hara, le ghetto juif de Tunis qui lui a servi de matrice. Son père y était bourrelier. Les problèmes qui vont se poser à l'adolescent, à la recherche de sa propre définition, sont très complexes: colonisé par les Français, mais aussi Juif dans un pays arabe. Il sera ainsi contraint sur tous les plans: culturel, politique, social, et encore plus personnel, de trouver une voie originale. C'est le grand mérite d'Albert Memmi d'avoir, à partir d'une situation si particulière, su trouver une réponse qui ait une valeur universelle. Chaque homme se sent concerné par ce livre, pour sa franchise, son intelligence et son sens de l'humain.

Albert Memmi, né à Tunis, est professeur d'anthropologie à l'Université de Paris-X et directeur de l'U.E.R. des Sciences sociales. Son oeuvre a été publiée dans une quinzaine de pays. Il a reçu le prix de Carthage en 1953 et le prix Fénéon en 1954.